

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Penser à ce que l'on écrit
Ecrire ce que l'on pense

DIEU, PATRIE, FAMILLE

Éditeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS.
Directeur: L.-de-G. FORTIN.

Série II — Vol. 14 — No 2 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 11 novembre 1954.

A NOS MORTS

C'est un 11 novembre, il y a trente-six ans aujourd'hui, que les peuples belligérants d'Europe signaient un armistice mettant fin à la première guerre mondiale. On en fit, presque dans le monde entier, le *Jour de l'Armistice*, et depuis la dernière guerre, le *Jour du Souvenir*.

Ce souvenir s'adresse en particulier à tous les morts sur les champs de bataille, à ceux qui ont donné leur vie dans sa pleine floraison pour assurer à nous qui sommes restés une existence meilleure. Don généreux, total, que celui de sa propre vie pour assurer la vie du prochain!

Mais il y a aussi ces morts toujours chers, ceux que chaque famille pleure encore ou dont elle conserve pieusement le souvenir: bonnes gens qui ont guidé notre enfance, notre jeunesse et, par leur exemple et leur sagesse naturelle, notre âge mûr; gens du peuple ayant travaillé arduement soit pour défricher un domaine, encore pour pratiquer un de ces métiers où l'on avait souci de "la belle ouvrage"; gens de foi ayant vécu d'après les enseignements du catéchisme — de l'évangile en un mot; gens de peu d'instruction, mais qui ont réussi à atteindre un idéal élevé, puisqu'ils ont cherché sans cesse à donner à leurs enfants beaucoup plus et beaucoup mieux qu'ils avaient reçu eux-mêmes de leurs parents.

Hommes et femmes de bien sans le savoir; modérés dans leurs paroles comme dans leurs jugements; travaillant sous la présence de Dieu dans leur cœur, et mettant bien haute "la fierté d'une vie irréprochable..."

Pourquoi ne pas rappeler cette parole d'un vieux curé de campagne: "Sous ces pierres oubliées de nos cimetières, et là, dans les endroits où il n'y a plus rien qui puisse indiquer même leur nom, reposent des corps de chrétiens et de chrétiennes qui n'ont jamais fait de faute mortelle, et bien peu d'autres fautes aussi... De vrais saints et de vraies saintes du bon Dieu!"

C'est à ces anonymes de la haute vertu, de la souffrance résignée, de la piété humble et totale, à ces âmes d'élite que s'adressent ces hommages, une prière autant vers eux que pour eux... Et que le Bon Dieu qu'ils ont si bien servi les ait en sa sainte Gloire, eux qui n'ont jamais connu et pratiqué que l'humilité, le devoir obscur et le don de soi pour l'amour de Lui! L.G.F.

M E R C I

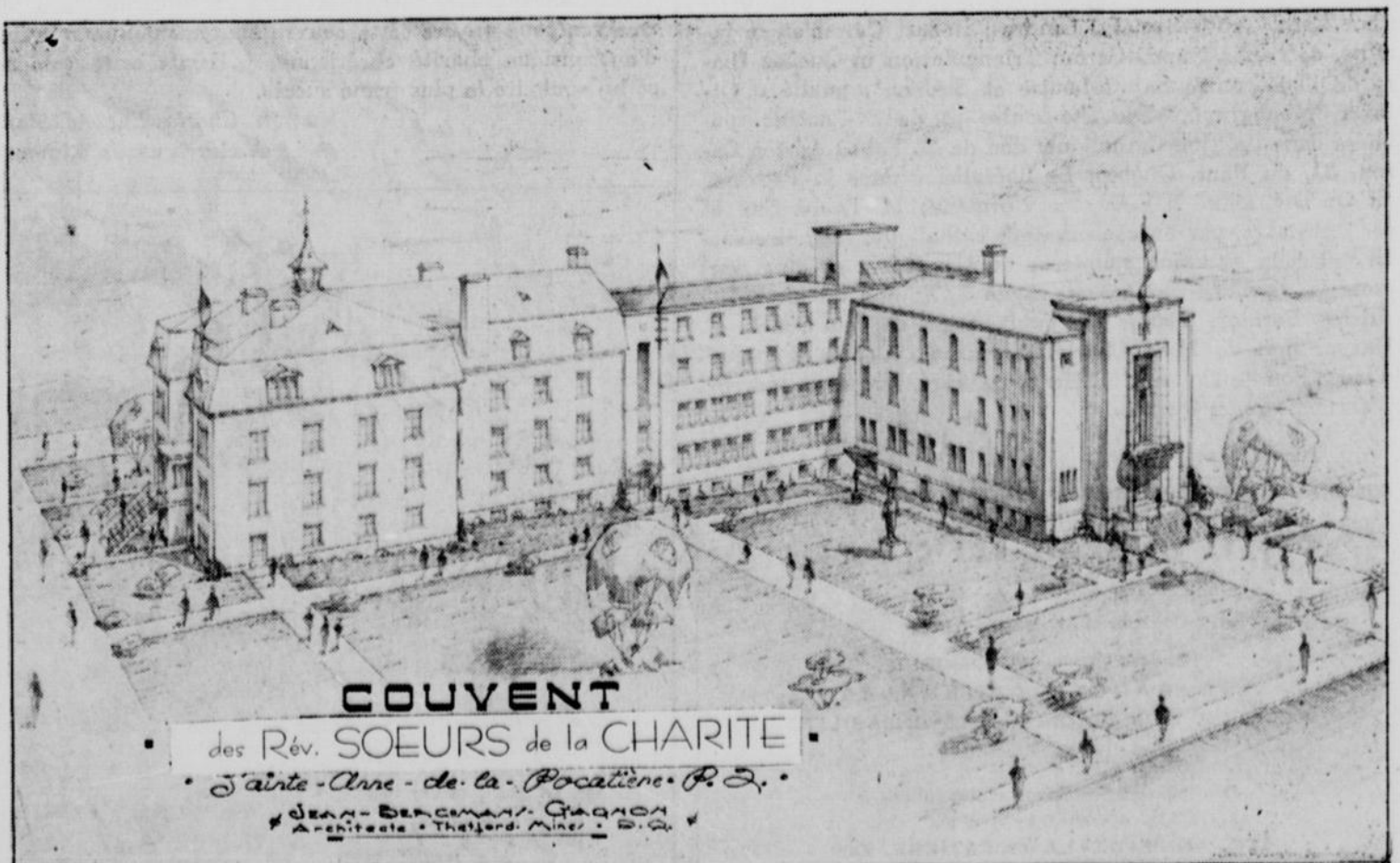
"Il n'y a qu'un excès dont les hommes n'ont pas à se garder, dit La Bruyère: c'est celui de la reconnaissance". Si grande est celle dont nous avons à offrir l'hommage que les termes pour l'exprimer restant en deçà du bienfait reçu.

Il n'est que de jeter un coup d'oeil sur le terrain, aujourd'hui asphalté, qui cerne notre couvent, pour constater l'ampleur de l'amélioration dont bénéficient et son personnel résidant et le groupe externe de ses élèves.

Notre population a vu à l'oeuvre ouvriers et contremaîtres; elle connaît les chefs et les responsables de l'entreprise menée en merveilleuse collaboration. Elle aurait pu traîner en longueur et être incomplètement réalisée. Voilà que, bellement terminée, il ne lui reste plus qu'à espérer la note artistique attendue de nos amis urbanistes. Pour ce qui est fait et pour ce qui se fera encore, nous ne pourrons jamais remercier assez! La satisfaction d'avoir accompli un beau travail est sans doute, une récompense qui accompagne celle d'avoir fait une bonne action. L'autre, la plus vraie et la plus précieuse, le Seigneur est prié de la préparer et très large et très belle!

Le personnel du couvent

Couvent de Soeurs de la Charité,
Ste-Anne-de-la-Pocatière,
Kamouraska.



La Société Historique de la Côte-du-Sud RAPPORT ANNUEL

Nos séances mensuelles. La société a réuni ses membres et des auditeurs libres tous les mois. Ainsi, depuis la dernière réunion générale de l'Institut d'histoire de l'Amérique Française, elle a tenu neuf séances régulières. Depuis octobre 1953, ces réunions ont toujours lieu le deuxième vendredi du mois (les mois de vacances exceptés) de 4.30 à 5.30 heures. On règle les affaires courantes et l'on passe ensuite au travail d'étude. Voici l'ordo des sujets qui ont été traités:

13 mai 1954 — "la dernière réunion générale de l'Institut": l'abbé Léon Bélanger. (pendant la deuxième partie de la séance, rencontre amicale avec Monsieur le Chanoine Groulx, qui donne le lendemain au collège une conférence sur Catherine de Saint-Augustin.)

16 juin. — "Collaboration de notre société à l'histoire du Grand Tronc": M. le Notaire Louis-A. Dupuis.

30 septembre. — "La maison des Chapais à la Rivière-Ouelle": Mgr Lebon.

16 octobre. — "Ce que l'Institut attend de notre société": l'abbé Léon Bélanger.

13 novembre. — "Sainte-Louise de L'Islet dans la seigneurie des Aulnaies": l'abbé Robert Hudon.

11 décembre. — "L'abbé Alexis Pelletier, d'après 40 lettres authentiques qu'il a adressées à l'abbé Bernard Bernier de Québec, de l'année 1895 à 1906": l'abbé Léon Bélanger.

12 février 1954. — "La vie du Dr Jean-N. Normand de Fall-River": l'abbé Jacques Simard.

12 mars. — "Pédologie régionale": M. Roger Baril, Agronome.

Autre activité de la société: Depuis novembre dernier, la société recueille les documents et les publications qui ont trait à la dévotion mariale dans le diocèse de Sainte-Anne de la Pocatière.

Acquisitions de la société:

Pièces d'archives: 40 lettres de l'abbé Alexis Pelletier écrites de 1895 à 1906 à l'abbé Bernard Bernier, aumônier au Bon Pasteur de Québec. Don de l'abbé Adrien Bernier, aumônier à l'Hôpital Civique de Québec.

Documentaires: 2 spicilèges contenant 1,000 pages de notes de voyages, de découpages de journaux, de renseignements variés du Dr Jean Normand, don de Mme Normand de Fall River; Bibliographie complète de l'oeuvre écrite de Thomas Chapais, don de Mlle Elisabeth Lamothe, 12 rue Saint-Laurent, Longueuil; Notes historiques et toponymiques sur Sainte-Louise de L'Islet, don de M. l'abbé Adrien Caron, Québec.

Pour la bibliothèque: "Cap St-Ignace de 1900 à 1950": don de l'auteur, M. le Dr Joseph Cloutier, Cap St-Ignace; "Le problème rural": don de l'auteur, M. l'abbé Arthur Nadeau, curé de Saint-Théophile, Beauce; Pastor Chiniquy - Chez Cath. Truth Society, Londres; Robert Caron et sa famille, de l'abbé Ivanoe Caron; Triangulation in Quebec (base de l'Islet entre Sainte-Louise et St-Jean), publié à Ottawa; Monographies de Ste-Louise et de St-Pacôme, publiées dans l'Action Catholique: don de M. l'abbé Adrien Caron, 31, du Pont, Québec; Le libéralisme dans la Province de Québec, signé par Eugène Normand; M. l'abbé Sax et ses souffleurs, par un conservateur catholique; Mémoire succinct sur la situation religieuse au Canada et spécialement dans la Province de Québec, Signé X X: don de M. l'abbé Adrien Bernier; Toutes les publications de feu Charles-E. Harpe: don de Mme Charles-E. Harpe; "Contes d'aujourd'hui": don de l'auteur, M. Henri Beaupré, Avocat-Procureur, 130 rue St-Jean, Québec.

Léon Bélanger, pre.

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
Courtier d'Assurance Agréé
VIE — FEU — AUTOMOBILE
ASSURANCES GÉNÉRALES
ACCIDENT — MALADIE — RESPONSABILITÉ

Confiez vos problèmes d'assurances à
un spécialiste diplômé.
STE - ANNE - DE - LA - POCATIERE, Kam
Rue Poiré — Téléphone: 83

CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL

LEURS EXCELLENCES NOS SEIGNEURS, CHARLES-EUGÈNE PARENT, ARCHEVÊQUE DE RIMOUSKI ET BRUNO DESROCHERS, EVEQUE DE SAINTE-ANNE, ACCORDENT LEUR BIENVEILLANT PATRONAGE A LA CAMPAGNE DU TIMBRE DE NOËL.

Nous sommes heureux de faire part à nos lecteurs de deux lettres reçues de Monseigneur Charles-Eugène Parent, archevêque de Rimouski et de Monseigneur Bruno Desrochers, évêque de Sainte-Anne qui ont bien voulu, cette année encore, accorder leur bienveillant patronage pour le succès de la prochaine campagne du Timbre de Noël qui débutera lundi le 22 novembre prochain.

CHANCELLERIE DE L'ÉVÊCHE
SAINTE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Le 20 août 1954

Cher docteur Gauthier,

La campagne du Timbre de Noël se fera encore cette année pour soutenir la lutte contre la tuberculose.

Je donne volontiers mon patronage à cette campagne, car je comprends qu'il faut encore poursuivre l'ennemi jusque dans ses derniers retranchements, le dépiéter et le contrôler dès son apparition, et c'est principalement à cette fin que seront consacrés les fonds recueillis cette année.

Je vous souhaite donc un grand succès, en vous assurant de mes prières et bénédictions sur cette oeuvre qui vous est si chère.

† Bruno DESROCHERS,
Evêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

A monsieur le Docteur Herman GAUTHIER
Médecin-directeur,
Sanatorium St-Georges,
MONT-JOLI, Co. Matane, P.Q.

ARCHEVÊCHE DE RIMOUSKI

Le 26 août 1954.

Docteur Herman Gauthier,
Médecin-directeur,
Sanatorium St-Georges,
Mont-Joli,
Co. Matane,

Cher docteur Gauthier,

La campagne annuelle du Timbre de Noël s'ouvrira dimanche le 21 novembre prochain. Comme par les années passées, je me fais un devoir d'inviter tous mes diocésains à encourager de toutes façons, surtout par une généreuse contribution, cette oeuvre si méritante. Les revenus des années passées ont permis aux Autorités du Sanatorium d'examiner plus de 65,000 personnes au camion radiologique et de distribuer des quantités considérables d'huile de foie de morue et de capsules d'huile de foie de flétan à des familles indigentes et à des enfants sous-alimentés. Un professeur a été nommé pour surveiller les cours donnés aux malades par l'entremise du Département de l'Instruction Publique, en vue de satisfaire aux besoins des patients du Sanatorium qui veulent apprendre un métier. Toutes ces réalisations ont été rendues possibles par les contributions de la campagne du Timbre de Noël.

Confiant que mes chers diocésains continueront de se montrer généreux envers cette oeuvre hautement humanitaire et d'authentique charité chrétienne, je bénis cette campagne et lui souhaite le plus franc succès.

† Charles-Eugène Parent,
Archevêque de Rimouski.



"...Et n'oublie pas les Obligations d'Épargne du Canada!"



LA
GAZETTE des CAMPAGNES
est publiée à
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par
FORTIN & FILS

Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal
de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

ACTIVITES FORESTIERES AU CREDIT DES LUBS 4-H

La première préoccupation des membres des clubs 4-H est de s'adonner d'abord à la réalisation d'activités forestières telles que: reboisement, sylviculture, pépinière, bocage, etc... afin de bien répondre au but de leur club qui est la conservation et la protection des ressources forestières. Le succès obtenu l'an dernier laisse prévoir pour cette année la réussite de nombreuses initiatives surtout si on en juge par l'enthousiasme et le dévouement des membres au cours des deux premiers mois de l'année 4-H.

Afin d'aider les membres dans leur travail, le bureau central des clubs 4-H vient de publier un intéressant bulletin qui donne en détail le programme pour 1954-1955. Ce bulletin est divisé en trois parties. La première comprend la liste des activités avec explication qui peuvent être réalisées en tenant compte des différentes saisons de l'année; la deuxième donne les conditions des concours provinciaux et enfin la troisième apporte des précisions sur la tenue d'une assemblée 4-H, sur la façon de faire de la sylviculture, de l'embellissement, etc...

Cette année l'attention des membres 4-H est centrée sur la réalisation de relais 4-H ou parcs de tourisme qui seront organisés au cours de l'année. Ces relais 4-H seront situés avantageusement pour permettre à toute la population et aux étrangers de les utiliser comme endroits de pique-nique. Cette réalisation sera certes tout à l'honneur des clubs.

Pour vos cartes de Noël.

adressez-vous chez

FORTIN & FILS

IMPRIMEURS

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE



La campagne des Charités diocésaines.

D'après les renseignements reçus à date, il faut encore beaucoup de travail de la part des sollicitateurs et beaucoup de générosité de la part des souscripteurs pour atteindre l'objectif que se sont proposés les organisateurs des Charités Diocésaines.

N'oublions pas que nous devons pousser la générosité jusqu'à ce que ça fasse mal, si nous voulons que ça soit marqué dans le grand livre que consultera saint Pierre, au jour de notre jugement particulier, c'est-à-dire au moment exact où nous aurons abandonné à jamais, non seulement nos richesses terrestres, mais même le bien auquel nous tenons le plus, nous vivants, notre pauvre écorce humaine...

Et puis, n'entendons-nous pas le maire d'une des villes importantes du diocèse dire à ses amis, il y a deux jours à peine, que sa municipalité bénéficiait depuis l'organisation des oeuvres de ressources auparavant inconnues en faveur des pauvres, et qu'une organisation plus parfaite du Service Social diocésain serait encore source meilleure de soulagement matériel des indigents.

Voilà déjà quelque chose d'important dans une cité, dans un village, partout. Mais le plus important dans ces charités qui bénéficieront à l'enfance et aux familles malheureuses, ce sera encore la possibilité d'évoluer encore plus au point de vue moral et social qu'au point de vue strictement matériel. Et comme la société de demain sera faite des enfants malheureux comme des enfants heureux de la génération présente, il est de notre devoir de soutenir, par tous les moyens possibles, l'organisation de ces secours dont nous pouvons déjà apprécier l'importance.

Donc, d'ici la fin, soit d'ici le 15 novembre, ouvrons la main droite, et que suivant la parole de Notre Seigneur "que la main gauche ignore ce que l'autre vient de donner"...

Et nous aurons agi avec humanité, avec charité, suivant le conseil évangélique... Si nous ne sommes pas pauvres nous-mêmes, pourquoi ne pas nous compter parmi les chanceux de la vie? Un personnage ecclésiastique ne nous disait-il pas, hier soir: "Combien n'ont pas fait une carrière, parce qu'ils n'en ont pas eu la chance"? Notre charité de dernière heure peut offrir la chance à un enfant de se faire plus tard une carrière honorable, utile au pays, rien qu'avec ce que nous pourrions lui faire obtenir par notre générosité... Pourquoi l'en priver?...

Tout nous sera compté; ce que nous avons retenu comme ce que nous aurons donné...

L.G.F.

M. Jean-Baptiste Lemoine, cultivateur, président de l'U.C.C.

Lors de son congrès annuel récent, à Rimouski, l'U.C.C. élisait un cinquième président depuis sa fondation en 1924. En effet, le premier, le président-fondateur, a été M. Laurent Barré, aujourd'hui ministre de l'Agriculture de la Province; de 1926 à 1932, l'U.C.C. fut dirigée par M. Albéric Lalonde. Puis ce fut M. Albert Rioux qui prit le fardeau, de 1932 à 1936. Ce dernier ayant démissionné pour entrer dans la politique active, M. Marion, alors vice-président lui succéda. Réélu dix-huit fois, M. Marion guida les destinées de son association pendant 18 années sur 30, soit plus de la moitié

Marc-André RIOUX

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

Embaumeurs diplômés — Service d'ambulance

SALONS MORTUAIRES GRATUITS

Riv.-du-Loup, 176 Lafontaine, Tél.: 2688

61 Témiscouata, Tél.: 2688

Ste-Anne-de-la-Pocatière, Tél.: 125

St-Arsène, Tél.: 3866

Vraiment

La statistique fédérale nous apprend que la population canadienne s'est accrue de 420,000 habitants de septembre 1953 à septembre 1954, dont tout près de la moitié par voie d'immigration. La Metropoli-

de son existence. On peut donc dire qu'il prend un repos — fort relatif, puisqu'il reste président d'honneur — mais fort bien gagné déjà...

Son successeur à la présidence générale est un cultivateur de St-Robert sur Richelieu, déjà président de la Fédération de St-Hyacinthe en 1941, donc un homme formé au sein de l'association et qui recueille la présidence avec tous les honneurs attachés à cette fonction.

M. Jean-Baptiste Lemoine, qui comme son prédécesseur est excellent bilingue - puisqu'il est né aux Etats-Unis, et y a fait un séjour d'études pendant sa jeunesse - pourra mettre cet atout considérable à côté de sa connaissance étendue des problèmes agricoles lorsqu'il aura à représenter les cultivateurs du Québec dans les réunions canadiennes ou internationales d'agriculture.

Né aux Etats-Unis en 1907, M. Lemoine fut rapatrié en 1908. En 1922, il retourne aux Etats-Unis, à Springfield, Mass., où il travaille le jour et étudie, le soir, l'anglais, la comptabilité et l'administration. A 20 ans, en 1927, il s'installe sur une ferme à St-Robert de Richelieu, et devient un cultivateur comme un artisan qui apprend son métier en le pratiquant.

Il a cinq garçons et quatre filles; un de ses fils, l'abbé Bertrand, est actuellement vicaire à St-Joseph de Granby. Claude le deuxième fils, a acquis la ferme cultivée par son père pendant 25 ans. Solange, mariée à M. Lucien Bouchard, sculpteur sur bois, demeure à Baie St-Paul; Robertine, (Mme Réal Blanchet), habite Ste-Thérèse de Blainville. Eloi cultive une deuxième terre acquise par M. Lemoine. Rodrigue achève son cours classique à St-Hyacinthe; et les deux filles cadettes, Marielle et Gisèle, étudient au Couvent des Soeurs de St-Joseph à St-Robert, ainsi que le dernier des fils, Maurice. Comme l'écrivait M. Dominique Beaudin, dans "La Terre de Chez-Nous" du 3 novembre, "C'est là la définition descriptive de ce qu'on appelle une belle famille canadienne".

Et nous concluons ces notes par le dernier paragraphe de l'article de M. Baudin: "On voit donc par là que M. Jean-Baptiste Lemoine est connu et estimé, non seulement dans les milieux de l'U.C.C., mais aussi dans les autres organisations agricoles ou rurales en partant de sa paroisse et de sa région jusqu'au palier national. Il apporte aux fonctions que vient de lui confier le congrès de Rimouski une formation dans les oeuvres aussi complète que possible et une préparation de vingt ans acquise à l'école même de l'association professionnelle agricole. En ce poste d'honneur et en cette tâche ardue qu'est la présidence de l'U.C.C., la classe agricole du Québec ne peut lui souhaiter que le plus grand des succès, car elle en sera la principale bénéficiaire".

Ce sont des vœux que nous partageons complètement. Et longue vie au nouveau président de l'U.C.C.!

L.G.F.

LES PETITES SYMPHONIES A RADIO-CANADA



tan Life ajoute, de son côté, que les Etats-Unis reçoivent deux fois plus d'immigrants, ce qui est bien naturel, d'équilibre numérique. Ce qui est moins dans l'ordre, c'est que le Canada souffre beaucoup plus que les Etats-Unis de la saignée de l'émigration, perde beaucoup plus de gens, toutes proportions gardées. Ces gens, nationaux ou néo-immigrants, passent en grand nombre aux Etats-Unis alors que très peu d'Américains traversent en territoire canadien pour y rester.

"Nos pensées se dirigent trop facilement vers la sécurité sociale, alors qu'elles devraient se tourner vers la productivité.

Elles se tournent trop facilement vers les loisirs, les congés, les heures de travail réduites, les longues fins de semaine, alors que nous devrions penser à plus et non à moins de travail.

Nous devrions nous inquiéter de l'augmentation de nos frais de production, qui résulte des facteurs que j'ai mentionnés. Dans un pays vivant à un tel degré de l'exportation, nous devons demeurer capables de faire face à la compétition.

Je m'inquiète de ce qu'on s'en fait pas de voir l'Allemagne travailler 52 heures par semaines, à 50 et 55 cents l'heure, et envahir pour souvent les garder les marchés d'exportation du monde". (James S. Duncan).

la vraie bonne bière



a MAINTENANT une VRAIE BELLE ÉTIQUETTE!

Seule la bière DOW est "CLIMATISÉE"



Pour VOUS, MESDAMES!



Y A-T-IL DES ALIMENTS MIRACULEUX?

Avez-vous réfléchi au fait que nous avons dans la bouche trois sortes de dents: des canines, petites dents pointues qui nous rapprochent des carnivores; des molaires qui nous apparentent aux herbivores et des incisives qui font de nous des rongeurs en puissance. Cet état de choses est la meilleure indication que nous sommes destinés par la nature à manger de tout, c'est-à-dire, à être omnivores.

Un régime de viande serait aussi erroné au point de vue diététique qu'un régime exclusif aux légumes ou encore au lait. Seul un régime comprenant une proportion harmonieuse des cinq groupes d'aliments recommandés par les Règles alimentaires au Canada peut assurer une nutrition adéquate.

On connaît à l'heure actuelle au delà de 60 éléments indispensables à l'organisme: acides gras, acides aminés, minéraux, vitamines, etc. On sait de plus qu'il existe d'autres facteurs non encore découverts. Il n'y a aucun aliment connu qui, à lui seul, contienne tous les éléments nutritifs dans les proportions voulues, pour tous les âges de la vie. Même l'lait - le plus parfait de nos aliments - n'est pas un aliment complet pour l'adulte.

Ce préambule a pour but de vous aider à discerner l'ivraie du bon grain quand vous entendrez des commentaires sur la nutrition. La nutrition comme la médecine a ses faux prophètes. Depuis qu'Adam et Eve ont mangé une pomme afin de ressembler à Dieu, les hommes ont toujours cru que certains aliments pouvaient leur conférer des qualités particulières. Du reste, nous aimons les simplifications de problèmes. Quand un individu doué d'une personnalité dynamique insinue que, peu importe l'état de notre santé et notre diète, tout s'arrangera si nous prenons ceci ou cela, ce quelqu'un trouve vite un auditoire de souffreteux prêts à gober ses bobards.

Le succès fou, dans certains milieux, de la mélasse, du germe de blé et du yogourt au cours des dernières années est un exemple à l'appui de cela. La mélasse, le germe de blé et le yogourt ne vous mettront pas plus à l'abri de tous les maux que la pomme n'a mis Adam à l'abri de la condition humaine avec son ignorance, ses maladies et la mort inévitable.

Ces commentaires ne veulent pas dire que ces aliments sont mauvais et à déconseiller. Au contraire, ils sont excellents et très recommandables en temps et lieu avec les autres aliments d'une diète adéquate. L'erreur est de leur attribuer des vertus miraculeuses. La mélasse peut être considérée comme une bonne source de sucres et de fer; le germe de blé fournit des vitamines B et des tocophérols et le yogourt peut s'enorgueillir des grandes qualités du lait mais aucun de ces aliments n'accomplit de prodiges. Le yogourt, par exemple, ne fera rien que le lait seul ne pourrait faire. C'est le goût qui devrait nous faire opter pour l'un de préférence à l'autre. A leur tour, la mélasse et le germe de blé, malgré toutes leurs bonnes qualités, ne sont pas des aliments complets.

Aucun aliment particulier ne fera de miracle pour nous, Mesdames, mais vous jouirez d'une meilleure santé et vivrez plus longtemps si vous consommez une diète variée où se retrouvent tous les jours les cinq groupes d'aliments recommandés par les Règles alimentaires au Canada: lait, fruits, légumes, céréales, viande ou poisson.

MLLE M.-LOUISE PAQUET FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.

FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP

PRÈS de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis,

Tél.: 2128

Rivière-du-Loup.

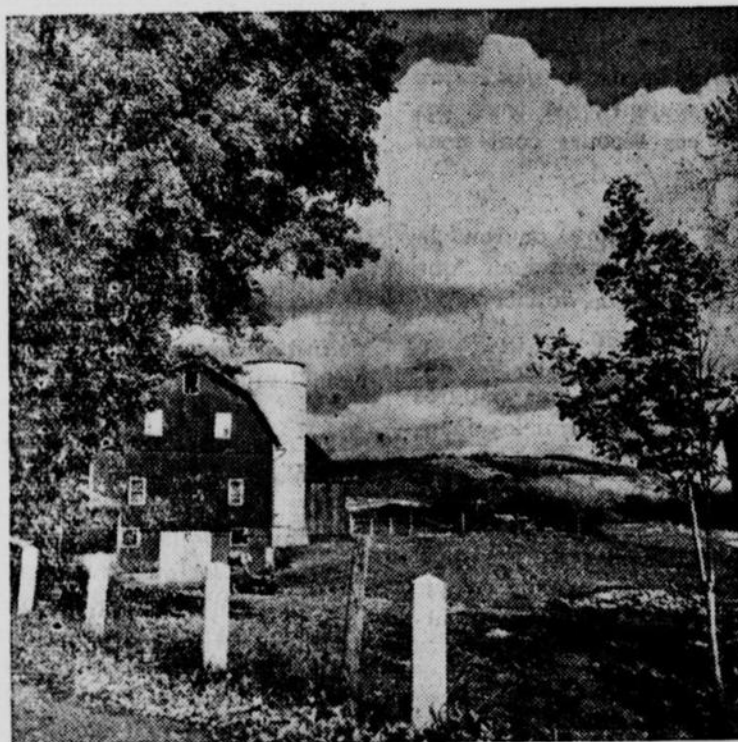
LA SANTE DES DENTS

Q.— Un patient doit-il apprendre à son dentiste qu'il est un hémophile avant de se faire extraire une dent?

R.— Très certainement, un patient doit toujours ne pas laisser son dentiste ignorer qu'il souffre d'hémophilie avant de se faire extraire une dent. Le dentiste peut alors s'assurer exactement de la condition particulière de son patient et prévenir ainsi de graves ennuis. Il est évident que pour obtenir une rapide et complète cicatrisation de la cavité provoquée par l'enlèvement d'une dent, il faut qu'il s'y forme un caillot de sang tout à fait normal, ce caillot

de sang devant s'y transformer en os. Mais la transformation de ce caillot en os ne peut commencer qu'après que ce caillot est lui-même fermement formé. Si dans la mâchoire la cavité continue de saigner, même d'une façon modérée, cela retarde cette formation nouvelle de l'os et empêche la cicatrisation. Quand le patient prévient son dentiste qu'il est plus ou moins gravement un hémophile, le dentiste peut alors prendre toutes les précautions voulues pour éviter une telle possibilité et toutes les conséquences fâcheuses qui pourraient en découler.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Cette scène est déjà attachante en blanc et noir; mais en couleur, elle est tout simplement ravissante.

L'automne et ses couleurs

QUAND la couleur donne un coup de pinceau aux feuilles, c'est l'heure de sortir sa caméra, mais aussi son film chromatique. Ce prodigieux spectacle que chaque année la nature accorde gratuitement à nos yeux ne devrait pas se perdre à jamais.

Quel que soit le type de votre caméra, il existe un film en couleur pour lui convenir. La photographie en couleur est à portée de tous les photographes actuellement, même de ceux qui demeurent fidèles à la traditionnelle caméra de type boîte d'autrefois. Photographier l'automne et ses capiteuses couleurs peut à la fois servir plusieurs buts. Bien sûr, vous en tirerez des photos ou des transparents superbes qu'avec fierté vous montrerez à vos amis; mais par là-même, vous goûterez l'âme pétillante de l'automne. A chercher les plus beaux coins pour les photographier, vous deviendrez conscient de la beauté qui vous entoure.

Je n'entreprendrai point de vous exposer en détail le problème des temps de poses car des instructions à ce sujet accompagnent chaque film. Un temps de pose exact est cependant un élément fort important de la photographie en couleur. Veillez donc à suivre attentivement

les avis qui accompagnent vos films. Vous pouvez également acheter un guide fort simple pour les temps de poses qui vous indiquera en toute circonstance ce que vous devez faire grâce à un cadran commode.

Voici cependant quelques conseils qui pourront vous être utiles. En premier lieu, n'essayez pas d'englober toute la campagne dans une seule photo. Votre photo aura beaucoup plus de relief si vous photographiez un seul arbre en vous servant de la campagne comme arrière-plan. Le rouge brillant d'un érable contre un ciel bleu vous fera une photo fort contrastante.

Des premiers plans de feuilles tombées sur le sol en dessin amusant ou voguant à la dérive sur un ruisseau constituent aussi des photos fort intéressantes. Si vous utilisez une caméra de type boîte, vous devrez y ajouter un dispositif pour premier plan. Si ces dispositifs ne vous sont pas familiers—et je les compare à un verre que vous adapteriez à l'oeil de votre caméra pour qu'elle y voit mieux de près—consultez votre fournisseur d'appareils photographiques. Il vous renseignera dans tous les détails.

525F

Jacques Lumière

CHRONIQUE SANITAIRE

La lutte continue...



QUI DOIT RECEVOIR LE BCG?...

D'abord, tous les nouveaux-nés. La tuberculose n'étant pas une maladie héréditaire, mais contagieuse, l'enfant qui vient de naître n'est ni infecté, ni immunisé. Le bacille tuberculeux est surtout dangereux pour les organismes neufs qui, pour la première fois, entrent en contact avec lui. C'est chez eux qu'on observe les formes les plus graves (méningite, granulie, etc.), contre lesquelles la science ne dispose pas encore de moyens thérapeutiques bien efficaces. Le nouveau-né puisqu'il naît vierge de tout contact avec le bacille, constitue donc le type le plus parfait de l'organisme susceptible de s'infecter. Il est donc nettement indiqué d'introduire dans l'organisme du bébé qui vient de naître le BCG comme premier occupant.

Cependant, il faut que le nouveau-né soit vacciné dans les quinze premiers jours de la vie; autrement il sera nécessaire de lui faire subir des épreuves soit à la tuberculine ou à la cuti-réaction BCG, afin de s'assurer qu'il n'y a pas déjà infection.

Pères et mères de famille, lorsque votre futur bébé viendra au monde, avertissez immédiatement l'infirmière-visiteuse de votre localité qui se fera un devoir de protéger votre enfant contre la tuberculose par le BCG. N'oubliez pas d'avertir dès la naissance, car il faut quelques jours pour faire venir le vaccin fraîchement préparé à l'Institut de Microbiologie de l'Université de Montréal. Votre enfant compte sur vous pour tout dans la vie... ne négligez pas de lui assurer un des plus grands biens; la santé.

Avec le BCG... Rien à perdre... Tout à gagner!

(à suivre)

Votre Unité Sanitaire,

par Irène Lavoie, e.h.



LE BIEN ETRE VISUEL

Tandis que les chasseurs ont besoin, pour pratiquer leur sport sans danger, de posséder des yeux excellents ou dont les déficiences ont été corrigées, alors que pour réussir dans leur études, les enfants ont besoin d'une vue normale et que l'on ait remédié comme il convient à leurs défauts visuels possibles, alors que les maîtresses de maison n'accomplissent sans fatigue et avec efficacité les tâches multiples de leur intérieur, leurs travaux de couture, que si elles ont une très bonne vue ou portent des verres appropriés, - tandis que pour accomplir quelqu'ouvrage que ce soit, pour se détendre par la lecture, le cinéma ou la télévision, il faut toujours de bons yeux, voici qu'est tout proche désormais l'hiver avec son cortège de pluies glacées, de verres, de neige.

Et c'est le temps de rappeler à tous ceux qui conduisent une voiture automobile l'obligation impérieuse où ils sont de faire vérifier l'état de leurs yeux, leur capacité visuelle, de soumettre leur vue au minutieux examen d'un optométriste et de lui demander d'en corriger toutes les imperfections.

Plus qu'en toute autre saison les yeux du conducteur d'automobile doivent être, durant l'hiver, aussi parfaits que possible. Les routes glacées, les brumes, les brouillards, les chutes abondantes de neige, les nuits hâtives et longues,

LES LUTINS, LES CHATS ET LE LAIT EN VEDETTE A L'HALLOWEEN

Ce sera très bientôt la fête de l'Halloween, tout particulièrement fêtée par nos amis d'expression anglaise. Si vous recevez les jeunes du voisinage à cette occasion vous voudrez leur servir quelque chose de différent qui les fera s'exclamer de surprise. Le Service des Produits du lait vous suggère un goûter original mettant en vedette des aliments favoris du jeune âge: beignes, lait, chocolat et guimauve. On peut le préparer à l'avance et il se fait en un tour de main. Il s'agit de fabriquer des têtes de lutins pour remplir le trou des beignes et d'accompagner cette fantaisie de grands verres de lait. Non seulement ce goûter est des plus attrayants mais sa valeur nutritive est incomparable. Le lait, le produit laitier de base contient dans chaque verre une quantité généreuse de calcium, de protéine, de riboflavine et de vitamine A. Les beignes fournissent d'autres éléments nutritifs: phosphore, fer et vitamine A. Un coup d'oeil seulement sur notre illustration et vous voudrez exécuter ce goûter pour votre fête de l'Halloween. Les exclamations joyeuses des jeunes seront votre récompense.

TETES DE LUTIN (24)

- 2 carrés de chocolat non sucré
- 3 c. à table de beurre
- 24 morceaux de guimauve
- 24 beignes

Fondre le chocolat non sucré et le beurre au-dessus de l'eau chaude. Retirer du feu; brasser juste assez pour mélanger. Tremper les morceaux de guimauves dans ce mélange un à la fois pour qu'ils soient complètement recouverts. Laisser durcir sur un gril dans le frigidaire pendant environ 20 minutes. Dessiner le visage du lutin à l'aide de glaçage (recette suivante). Pour le chapeau du lutin ajouter ¼ tasse de sucre en poudre au glaçage. Le gâteau ainsi épaissi formera un chapeau pointu qui se tiendra. Placer une tête de lutin sur chaque beigne et servir avec un grand verre de lait.

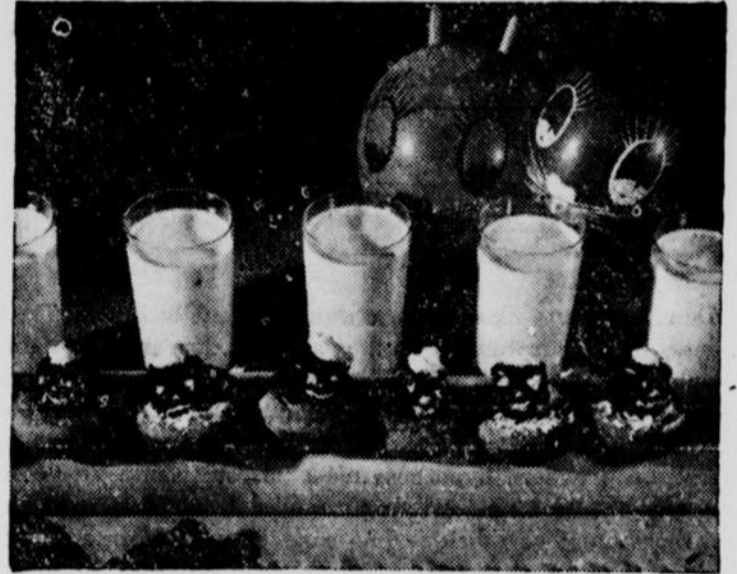
tout concourt à multiplier les dangers et les périls les plus graves devant tout automobiliste. S'il conduit avec prudence et s'il a de bons yeux, il les affrontera victorieusement, - s'il n'en est point ainsi, il s'expose volontairement aux accidents les plus sérieux, souvent mortels. Et il est pour autrui un danger de chaque instant.

GLACAGE

- ¾ tasse de sucre en poudre
- 2 c. à thé de beurre
- 1½ c. à table de crème
- quelques gouttes de colorant orange.

Mélanger le sucre, le beurre et la crème jusqu'à consistance lisse. Ajouter quelques gouttes de colorant pour obtenir la couleur orange désirée.

LUTINS ET CHATS SE RENCONTRENT



Pour rester dans l'esprit de l'Halloween décorer votre table avec des ballons en têtes de chats. Avec les chats ainsi à l'affût, vous pouvez vous demander lesquels disparaîtront les premiers: les verres de lait ou les lutins perchés sur les beignes...

Hommage à la Femme Rurale

Le 24 novembre 1954, à 8 hrs p.m.
à l'Ecole Supérieure d'Agriculture,

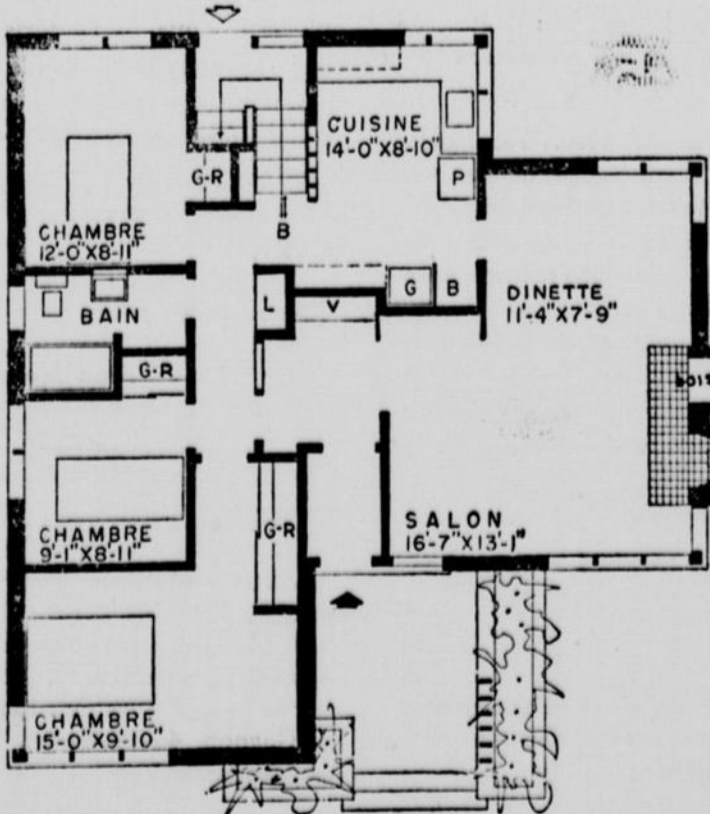
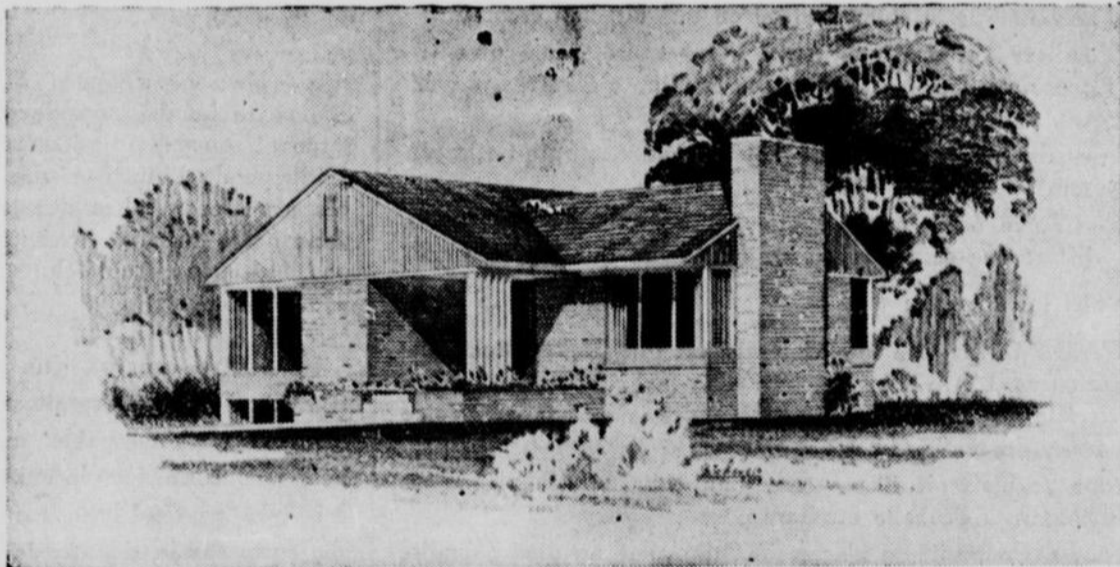
Soirée récréative

par le Cercle de Fermières.

Admission \$0.50

Nombreux prix de présence.

Gratis: Tire de Ste-Catherine.



MODÈLES DE PETITES MAISONS LNH—Ce nouveau modèle de bungalow soumis par l'architecte P. Meschino, de Toronto a une apparence qui le ferait ressortir parmi les autres maisons du voisinage. Les lignes horizontales du parement en brique sont rehaussées par les grandes fenêtres et par les supports verticaux du porche ouvert qui est entouré d'une plate-bande.

Les fenêtres d'angle donnent l'effet d'une atmosphère claire et gaie à l'intérieur bien aménagé. Ceci est remarquable surtout dans le salon, la salle à manger, la cuisine et la chambre principale et il plaira à plusieurs futurs propriétaires-occupants.

L'abondance de l'espace réservé aux garde-robes, si important dans un bungalow, est l'une des caractéristiques de ce modèle.

L'aire de parquet de cette maison est de 1,213 pieds carrés, tandis que le cubage est de 25,850 pieds. A l'extérieur, la maison mesure 40 pieds sur 38 pieds. La Société Centrale d'Hypothèques et de Logement vend à un coût minimum les épreuves de cette maison—modèle 251.

Mme Gérard Sirois

NOUVEAUTES POUR DAMES

RUE DIONNE

Ste-Anne de la Pocatière

Collection complète de chapeaux d'automne — Modèles nouveaux et exclusifs.

Chapeaux! Magnifique collection de feutre antilope et feutre de laine pour dames et fillettes.

Robes de coupe nouvelle — Robes taffetas et lainages — Jupes droites ou à plis — styles nouveau. Blouses jersey de laine noir - blanc - rouge, etc.... Blouses crêpe - nylon - coton - dacron

Une belle collection de chandails et Gilets — Gilets à col roulé - Marine - Rouge - Blanc, etc...

Pour enfants: Chandails et bas de belle qualité.

Couvre-lits — Nappes — Rideaux — Serviettes — Draps — Taies d'oreillers — Centres de bureau.

Corsets — Soutiens-Gorge — Gants — Sacoques et Foulards.

Laine "Pingouin" pour vos plus beaux tricots

Tissus à la verge — Coton — Flanellette — Taffetas — Lainage couleur mixte pour robes et jupes — Plaid — Velours — Jersey de laine

BIENVENUE

Le magasin est maintenant déménagé sur la Rue Dionne, en face de la Beurrerie à Ste-Anne-de-la-Pocatière.

au MAGASIN de MME GERARD SIROIS,
Ste-Anne-de-la-Pocatière.



Responsable: Jean Mercier

AGADYOMIE NOUS VOILA! PÊCHERIES



BEAU A QUI SAIT VOIR!

(suite)

Dans une zone montagneuse dont le Mont et le Cap Tourmente, il est surprenant qu'il y ait une dépression (Vallée Bérubé) de quelques milles de large sur plusieurs de long, puisqu'elle s'étend jusqu'à Baie Saint-Paul. La rainure serait-elle due à la vallée de la rivière Ste-Anne? Aux Glaciers? La première hypothèse n'est pas suffisante vu l'étendue de la vallée. Mettons de côté aussi le travail du glacier qui d'ordinaire se fabrique une excavation en forme d'auge. L'élément le plus plausible serait la faille. Elle se situe donc entre le Cap et la Vallée. Cette dernière serait un "Graben" qui a retenu des dépôts fluvio-glaciaires marins, vu que nous sommes en face d'une dépression.

Le cap Tourmente, au pied duquel viennent mourir les Basses-Terres du St-Laurent, est un des points morphologiques les plus importants du Canada. Au point de vue forestière, la zone conifère commencerait au Cap pour se diriger vers la Baie St-Paul, alors que jusqu'ici, nous avons une zone mixte. De plus, le Cap est un point limite quant à la circulation. Ce petit rocher qui semble insignifiant à premier abord, est un point de première importance qui, selon M. Mailloux, "mériterait un monument".

M. Hamelin prétend que l'estuaire du St-Laurent commence au Cap, contrairement à M. Blanchard qui le fait commencer à Québec. Il appuie son assertion surtout sur la biologie marine.

Enfin, avant de terminer son exposé, M. Hamelin fait une petite digression et établit une relation entre la montagne et la côte de Beauport. Le moulin à papier dépend directement de la montagne par le bois qui le nourrit, par la "dalle" qui conduit ce bois au moulin et par la force motrice produite à St-Ferréol. Ce moulin est le père nourricier de bon nombre de gens de la Côte. L'agriculture y est pour peu dans cette région, car ses sols de texture fine et en pente assez prononcée favorisent l'érosion qui tire les matériaux les plus riches vers la mer. Comme résultat, nous avons des terres dénudées, de teinte claire, signe de pauvreté. Plus à l'est, c'est-à-dire sur le plateau de St-Ferréol, nous sommes en présence d'un sol très mince peu propice à l'agriculture également. Mais Dieu, pour compenser cette pauvreté relative, a créé là une merveille qui fait l'orgueil des habitants de cette région. J'entends les sept chutes de St-Ferréol qui présentent un aspect des plus pittoresques. Au sommet, un barrage régularise les eaux en amont des chutes pour permettre d'assurer au tuyau qui conduit l'eau à l'usine une alimentation continue et pour faciliter le flottage du bois qui se pratique par l'intermédiaire d'une "dalle" d'environ dix milles de longueur. Le barrage donne à l'usine une puissance de 18,000 Kwh, qui dessert les paroisses environnantes et une partie de la ville de Québec. C'est donc un pouvoir électrique d'une assez grande importance. Après avoir suivi les explications de M. Morel, surintendant de l'usine, sur le mécanisme des machineries, nous revenons à Québec pour regagner nos gîtes.

Le lendemain matin, nous nous rendons à la Rivière Beauport qui coule sur une section de pénéplaine et vient se rallier à l'ancien lit de la Rivière Montmorency. Quoique l'ancienne rivière soit totalement disparue, on a pu la retracer d'une manière à peu près certaine, par les carrières de sable formant une chaîne plus ou moins régulière qui est limitée de chaque côté par du calcaire disposé en lits horizontaux. Les matériaux de la carrière de Courville et leur disposition sont une preuve tangible d'un ancien lit de rivière. Les couches sont inclinées vers le sud; cet arrangement est dû aux courants de la Champlain qui a disposé le sable de manière à former un podzol.

(à suivre)

QUESTIONS ET REPONSES

Une lettre, ou plutôt un genre de circulaire, nous a été adressée: une série de questions plus ou moins pertinentes qui font l'objet d'une enquête ouverte. Cette lettre, nous la reproduisons pour le bénéfice de nos confrères. Plusieurs points mentionnés ont déjà été discutés. Aujourd'hui nous y revenons et les conclusions sont à peu près les mêmes: les années ne résolvent pas tous les problèmes. Mais voici:

ASSOCIATION GENERALE DES ETUDIANTS DE L'UNIVERSITE LAVAL DE QUEBEC INC.

Québec, le 25 octobre 1954.

Cher Président,

L'Association Générale des Etudiants de l'Université Laval (A.G.E.L.) a un journal: Le Carabin. Reporter au Carabin, je suis chargé de préparer un grand reportage qui te concerne et t'intéresse. Voici les questions que je t'invite à communiquer à tes confrères et auxquelles je t'invite à répondre:

1 — Toi et tes confrères, saviez-vous que les étudiants des Pêcheries et de l'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière sont universitaires.

2 — Vous, étudiants, que pensez-vous personnellement d'une adhésion des étudiants universitaires à l'A.G.E.L., qui est une association d'étudiants, qui possède une charte provinciale, et dont voici les buts:

- 1) Procurer aux étudiants des avantages matériels, intellectuels, moraux, professionnels, et physiques.
- 2) Développer chez les étudiants le sens des responsabilités, l'habitude de la collaboration en vue du bien commun.
- 3) Faciliter les relations entre l'Université, ainsi qu'entre l'Association et les organismes étudiants d'autres universités, soit sur un plan international.

4 — Combien d'étudiants votre école compte-t-elle, en moyenne?

5 — Votre école pourrait-elle avoir une sous-commission des différentes commissions de l'A.G.E.L. qui l'intéressent?

Voici un exemple:

L'A.G.E.L. possède une Commission dite Relex: Relations Extérieures. L'A.G.E.L. fait partie de la FNEUC: Fédération Nationale des Etudiants des Universités du Canada. Votre appartenance à l'A.G.E.L.:

- vous permettrait d'être tenus au courant des problèmes nationaux à l'échelle étudiante;
- vous permettrait de placer l'A.G.E.L. sur un pied d'égalité avec les Associations d'Etudiants des autres Universités;
- permettrait aux étudiants de Laval, dont vous êtes, de jouer sur le plan national le rôle qui leur appartenait;
- augmenterait le prestige du nom français au Canada.

D'autres commissions pourraient vous intéresser: Pax Romana, Ciné-Club, Carabin, Sports, et pour les étudiantes seulement, C.E.L. (Commission des Etudiantes de Laval).

Président, voici ce que nous te demandons: réponds à ces questions, en ton nom et au nom de tes confrères. A tes réponses, joins tes commentaires et les leurs.

Nous attendons ta réponse pour vendredi, le 5-11-54, en conséquence, mettre à la poste dès jeudi.

Espérant que vous vous empresserez de répondre et que vous comprendrez que cela est un problème qui vous intéresse, je demeure,

Sincèrement vôtre,

Maurice Trahan, é.e.m.

MT/ao

a/s Le Carabin,

29, rue Couillard, Québec.

P.S. Ceci n'est pas une enquête secrète, i.e. à la cachette des autorités. Une question s'est posée et on aimerait savoir ce qu'en pensent les personnes concernées.

Puisqu'on nous demande de commenter les questions posées plus haut, voici, dans le même ordre, réponse à chacune d'elles.

1 — Je me suis informé auprès de mes confrères et ils semblent positifs sur ce sujet; pour plus de sûreté j'ai consulté l'annuaire de la faculté, et puis, pas d'erreur possible, nous sommes universitaires.

2 — L'AGEL est une institution vénérable qui fait bien vivre ses délégués; mais pour nous, éloignés de la ville, je n'en vois guère les avantages. L'item 3) de cette 2ième question me paraît le seul qui puisse nous être de quelque utilité.

3 — N'ayant pas de question, no. 3, il m'est impossible d'y répondre.

4 — Le nombre d'inscrits à la faculté varie pour l'Ecole d'Agriculture entre 40 et 45, et, pour celle des Pêcheries de 15 à 20.

5 — Rien ne s'oppose à ce que notre faculté possède différentes sous-commissions sauf évidemment l'inutilité que la plupart d'entre elles auraient dans notre milieu. (exception possibles pour: ciné-club et peut-être sport.)

Pour être concret, une affiliation à l'AGEL serait possible et voire désirable, mais ce à des conditions pécuniaires très particulières, car la majeure partie des fonds de l'AGEL est utilisée à des fins qui, pour nous de l'extérieur, sont inaccessibles et de ce fait, nous devons de nos propres deniers pourvoir à l'organisation générale de nos activités tant culturelles que créatives.

Sincèrement vôtre,

Jean Mercier.

ERRATA...

L'article intitulé "Voyage dans les Maritimes" paru dans la Gazette des Campagnes de la semaine dernière, aurait dû porter la signature de Alphonse Gagnon, 4e Pêcheries. Nos excuses à l'auteur.

Le COIN du CURIEUX



DIEU NOUS LAISSE LE SOIN DE RELEVER LE DEFI DE LA NATURE

Quand Dieu entreprit de faire la terre, il aurait pu la terminer. Il ne l'a pas fait. En lieu et place, il la laissa vierge pour nous engager à penser, à expérimenter, à risquer aussi et à nous lancer à l'aventure afin que nous trouvions nu attrait immense en la vie.

Avez-vous jamais remarqué que les petits enfants dans une nurserie vont ignorer les jouets mécaniques par trop savants et vont préférer un monde construit par leur propre imagination de pièces de tous genres, bâtonnets, petits blocs de bois, ficelles, bobines, etc...

Les adultes aussi. Dieu nous a remis un monde non terminé, de telle sorte que nous puissions participer aux joies et satisfactions de la création.

Il laissa le pétrole sous la terre.

Il laissa l'aluminium dans la terre glaise.

Il laissa l'électricité dans les nuages.

Il laissa les rivières sans pont et les montagnes sans chemin.

Il ne débita pas le bois des forêts et ne construisit pas les cités.

Il n'ouvrit pas de laboratoire.

Il ne coupa pas les diamants.

Il nous lança le défi de la nature, il ne nous donna pas la jouissance des choses finies.

Il ne chanta pas la musique, ni ne joua les drames. Afin qu'hommes et femmes ne s'en lassent pas, il fit qu'ils puissent trouver un stimulant à la vie dans les oeuvres de création intellectuelle.

Un homme transforma, en Floride, un misérable et vieux marécage infesté de moustiques et de serpents en un jardin merveilleux. Une fois, un visiteur dévot et ayant l'air d'un apôtre, s'exclama en disant: "Mon cher frère, quel magnifique jardin le Seigneur et vous avez fait de ce sinistre marais". "Oui, fut la réponse, vous auriez dû le voir quand c'était le Seigneur qui s'en occupait!"

Il en est ainsi de par tout le monde. Rien ne se gagne par chance, en tout cas rien qui en vaille vraiment la peine. Travail, pensée, création donnent à la vie ses réelles et stimulantes satisfactions.

A Oberlin, dans l'Etat de l'Ohio, il y a une petite cahute une pierre tombale. Ici g't Chs Martin Hall. Des années, il expérimenta dans cette cabane comment extraire de l'aluminium de l'argile à un coût inférieur au prix du marché, \$500 la livre. Il n'épargna ni son temps ni son argent. Essayant insuccès sur insuccès, découragé parfois, il trouva finalement le fruit de ses efforts: on lui doit la création d'une industrie qui occupe aujourd'hui un quart de million de travailleurs. Chaque année des milliers de gradués quittent leurs écoles à la recherche de travail. Un certain nombre, particulièrement qualifiés, accepteront de relever le défi de la nature comme Charles Martin Hall. Réalisant leurs rêves, ils seront appuyés par d'autres dont la foi et le courage, le risque, les feront passer triomphalement au travers des périodes de découragement. Ces rêves deviendront les réalités de demain: constructions, machines, travail stable, rendant la vie plus agréable pour tous les Canadiens.

C'est ainsi que notre pays progresse. En continuant de la sorte nous atteindrons un standard de vie qu'aucune civilisation n'a pu atteindre jusqu'à présent.

Le progrès ne sort pas de quelque mot magique ou d'un édit gouvernemental, mais de la pensée du dur labeur, des plans, des larmes, des triomphes des individus qui acceptent le défi de la nature et qui, de par la grâce que Dieu place en nos talents, donne les résultats qui satisfont les besoins des hommes.

CONSTRUCTION

Les mois d'automne et d'hiver accordent plus d'heures de loisir, donc plus de temps au menuisier amateur pour travailler à la maison.

Un des travaux préférés du menuisier amateur est d'accroître le confort et le nombre de pièces de sa maison en transformant le grenier en salle de travail, le sous-bassement en salle de jeu, etc.

Ces transformations peuvent être facilement et économiquement faites en utilisant des panneaux de planche durcie larges de 4' et longs de 4' à 16'. Le lambrissage connaît un renouveau de popularité grâce à l'apparition sur le marché d'une qualité entièrement nouvelle de planche durcie, connue sous le nom de "Woodgrain" Abitibi Hardboard. Ces panneaux de lambrissage allient, pour un prix raisonnable, la beauté du bois naturel aux avantages de la planche durcie. Ils peuvent être sciés, rabotés, cloués ou taillés et sont faciles à poser.

La planche durcie "Woodgrain" est spécialement avantageuse pour le menuisier amateur car il est facile de lui donner un très beau fini. Aucune couche de fond n'est requise. Aussitôt posé, le panneau "Woodgrain" peut-être ciré, teint ou fini à la peinture essuyée.

Pour le moment, la planche durcie "Woodgrain" Abitibi Hardboard est finie en un seul grain. Bientôt, elle sera mise sur le marché, en un fini chêne, à grain apparié au quart de rond; et dans les mois à venir, la planche durcie "Woodgrain" sera procurable en finis d'autres bois.

Si le plancher doit être recouvert de linoléum, de tuiles ou de tapis, les panneaux de planche durcie font un bon sous-plancher ou un excellent placher utilitaire.

Des meubles construits à même les murs peuvent être fabriqués pour toutes les pièces de la maison, en utilisant la planche durcie Abitibi Hardboard qui peut être facilement posée, sciée, rabotée, clouée et taillée; de même, elle se prête magnifiquement au peinture.

La planche durcie perforée Abitibi Hardboard est très utile à l'intérieur des placards et des armoires, ou avec des crochets de métal pour pendre les outils dans l'atelier ou le garage.

UNE ARME TERRIBLE

On a beaucoup parlé de la bombe atomique et de la bombe à hydrogène comme armes de guerre. Certes, il y a matière à mult commentaires et Dieu sait si on a délibéré au sujet de l'emploi opportun de ce matériel dans la défense comme dans l'attaque.

Laissant de côté cet aspect de la question, je voudrais plutôt insister sur les produits chimiques qui se sont avérés ces dernières années, une arme à la fois dangereuse et plus terrible que toutes les bombes fabriquées jusqu'ici.

Cette affirmation, pour paraître osée, n'en est pas moins vraie. Voulez-vous en être sûrs? Alors, étudions les propriétés physiques et chimiques de ces agents et plus précisément celles du plus dangereux qui agit directement sur le système nerveux, en causant la mort, à faible dose.

L'agent névrotique en question est incolore et inodore, par conséquent les sens ne peuvent le détecter. Effectif à faible concentration, il se présente à l'état liquide et ses vapeurs toniques pénètrent la peau, les vêtements en moins d'une minute et le caoutchouc dans une heure environ. Même les corps mous, tel le bois, sont aptes à les absorber.

Leur action dans l'organisme se porte sur les terminaisons nerveuses et provoque rapidement des convulsions, la paralysie et le tetanos qui est la contraction sans arrêt d'un muscle. Mais cette action, je dirais, est négative. En effet, ces agents détruisent une substance qui dans l'organisme est présente en quantité considérable et qui permet au muscle, une fois l'impulsion transmise du nerf au muscle, de demeurer au repos.

Ainsi, si lon détruit cette substance qui est la cholinestérase, le muscle continue à se contracter parce que précisément, le pont existe encore entre le nerf et le muscle et ce pont, c'est l'acétyl-choline. Alors nous voyons le rôle de la cholinestérase qui est de détruire l'acétylcholine.

Ajoutons pour compléter notre démonstration, que des traces seulement de ce produit suffisent à produire des troubles mentaux et visuels. A concentration assez forte, il cause la mort en quelques secondes.

Voilà lecteurs, le résultat des recherches de nos hommes de science. Ils en sont venus à dominer la matière jusqu'à en faire une arme mortelle qui a été dénoncée récemment par le pape Pie XII.

Espérons, avec le chef de l'Eglise, que ces conquêtes de la science, serviront plutôt au progrès des peuples qu'à "l'annihilation pure et simple de toute vie humaine".

J.-B. Tardif, é.e.m.

LNH POUR BIEN BATIR

CHARPENTE DE LA MAISON:

S O L E

La sole est ancrée à niveau sur la fondation, dans un lit de mortier, avec des boulons de 3/4 pouce. Les joints d'about dans la sole sont fixés avec du clou de 3 pouces, posé en biais.

○ CLOU EN BIAIS ● CLOU DROIT

MARC THIBOUTOT
ARPENTEUR-GEOMETRE et INGENIEUR-FORESTIER

Bornage, Lotissement, Subdivision,
Certificat de localisation, Levées de plans
Procès verbaux, Evaluation de coupes et expertises.

DEPOSITAIRE des GREFFES des ARPENTEURS
J.-EUST. SIROIS et T.-C. MICHAUD

Tél.: Bur: 22-4 Rés: 51
Ste-ANNE-de-la-POCATERE

Cité de Kam., P. Q.

TEL.: 340

Dr Marcel Bélanger, O.D.

OPTOMETRISTE
SPECIALISTE EN VISION

HEURES DE BUREAU:
TOUS LES JOURS: LUN. MERC. VEND.
9.00 A 12.00 A.M. SEULEMENT:
1.30 A 5.30 P.M. 7.00 A 9.00 P.M.

STE-ANNE-DE-LA-POCATERE.
CITÉ DE KAMOURASKA, P.Q.

NOUVELLES REGIONALES

Ste-Anne-de-la-Pocatière

JEUNE COMMERCE



STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La Chambre de Commerce des Jeunes du district de Ste-Anne de la Pocatière, Kam., reprenait, le 22 octobre dernier, ses activités pour l'année 1954-55. Réunis à la salle municipale de Ste-Anne, ses membres, sous la présidence de M. Maurice Arsenault, traçaient le plan de son programme d'activités pour l'année.

A la suggestion du Président, il fut résolu que la Chambre accueillerait par une lettre de bienvenue, tout nouveau résident à Ste-Anne, qu'elle offrirait ses condoléances à toute famille éprouvée et qu'elle ferait parvenir ses vœux de prompt rétablissement à tout membre éprouvé par la maladie. On procéda ensuite à la formation de comités, notamment ceux de la Pratique Oratoire et de la Publicité.

Le sujet à l'étude pour cette première assemblée fut celui du stationnement, problème très épineux à Ste-Anne. Il fut résolu de transmettre aux autorités municipales les solutions trouvées au cours de ce débat.

FEU L'ABBE JEAN LALLEMAND

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Le service anniversaire de feu l'abbé Jean Lallemand, ancien curé de Ste-Eleuthère et de Saint-Antoine de Rivière du Loup, sera chanté, jeudi, le 18 novembre, à 9.30 heures (heure solaire) en la cathédrale de Ste-Anne de la Pocatière.

CONCOURS DE LA SOC. D'HIST. NATURELLE

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La Société d'Histoire Naturelle de la Pocatière organise un concours de Kodachromes et toute personne résidant dans le diocèse de Ste-Anne peut y participer. Les règlements sont les suivants: Classe 1: Chaque concurrent doit présenter une ou deux séries de 5 photographies en couleurs de son choix, portant sur un même thème ou sur un même sujet; Classe 2: chaque concurrent doit présenter une série de 5 photos disparates en couleurs.

Un concurrent peut participer dans les deux classes et il est libre de présenter des pho-

FÊTE AU DR N. ASSELIN

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Les membres de la Chambre de Commerce Junior du district de Ste-Anne de la Pocatière, tout récemment, auxquels s'était joint un groupe d'amis, se réunissaient au Pavillon de la Ferme Expérimentale Fédérale pour saluer le départ de Ste-Anne du Dr et de Madame Nelson Asselin. Après la présentation des vœux de la Chambre par son président, M. Maurice Arsenault, on remit aux héros de la fête un superbe service à thé en argent, et à Madame Asselin une gerbe de roses, gage d'amitié et d'estime de leurs nombreux amis.

A l'invitation du président, le Dr Gérard Dallaire, ancien président et sénateur de la Chambre, rappela aux invités les nombreux services rendus par le Dr Asselin à la population de Ste-Anne et de la région, pendant les quelque dix ans qu'il fut Directeur de l'Unité Sanitaire de Ste-Anne, et aussi comme membre du Bureau de Direction de la Chambre.

M. le Dr Nelson Asselin remercia chaleureusement tous ses amis de leur considération tout en promettant de revenir les visiter à l'occasion. La soirée se termina par un succulent buffet.

UN DRAME SE DEROULE A ST-DENIS, KAM.

St-Denis, — (DNC). — Un cultivateur de 66 ans, François Paradis, de St-Denis de Kamouraska, s'est blessé mortellement au moyen d'un ancien mousquet, vers dix heures de l'avant-midi, jeudi.

Le boulanger de l'endroit a fait la macabre découverte, en pénétrant tôt, hier matin, comme à l'accoutumée, dans la maison de la victime, située dans le rang de Haute-Ville, deux milles environ au sud-est du village, pour y effectuer sa livraison de pain.

* Le cadavre de Paradis, un célibataire ayant la réputation d'être fort riche, gisait sur le plancher de la cuisine de la nasure infeste où il vivait en ermite depuis de nombreuses années. Il avait le crâne perforé au-dessus de l'oreille droite par une décharge de poudre et de plomb, tirée d'un anti-

tographies prises dans divers pays, quelque soit l'année. Le jugement portera sur l'ensemble des photos de chaque concurrent. Les photographies devront parvenir au secrétaire de la Société le premier février 1955. Plusieurs prix seront attribués aux gagnants. Une ou plusieurs formules d'inscription seront adressées sur demande.

AMICALE AU COUVENT DE ST-PAMPHILE

Ste-Anne de la Pocatière, — (DNC). — Les anciennes élèves du Couvent de St-Pamphile, cté de L'Islet, se sont réunies tout récemment à leur Alma Mater pour l'Amicale sous la présidence de Mlle Laurenza Gagnon. M. l'abbé Jean-Charles Nicole, vicaire de la paroisse, était présent. Un bon nombre d'anciennes prirent part à cette fête du souvenir et de la reconnaissance.

Après l'inscription à 1.30 heures, les anciennes se réunirent dans la salle des promotions du couvent. Un duo exécuté avec brio par Mlles Emilienne Ouellet et Mariette Brunelle, créa une atmosphère de solennité à la fête intime. Le Chant traditionnel "Alma Mater" fut entonné puis Mlle Rose-Aimé Chouinard lut une adresse d'hommages et de bienvenue aux anciennes. Mlle Marielle Blanchet rendit un morceau de piano.

Un groupe d'élèves sous la direction de la Révérende Mère Ste-Bibiane, sut charmer par ses chants de folklore. Mlle Laurenza Gagnon, présidente de l'Amicale transmit les rapport d'activités et financiers et les jeunes revinrent dans quelques chants en canons. Mlle Colette Richard interpréta quelques pièces de son répertoire de même que Mlle Michelle Chouinard. Par deux fois, Mlle Monique Dumas révéla son excellent doigté.

On procéda aux élections. Mme Rodolphe Pelletier, conseillère, avait démissionné; Mme Adélaïde Chouinard fut proposée et élue à l'unanimité. Un grand bingo amusa les anciennes au cours de l'après-midi. Les amicalistes furent heureuses de visiter les diverses salles, classes, cuisine de leur institution. Elles se rendirent au réfectoire pour un délicieux goûter; sandwiches, petits fours bien succulents. Le prix de présence fut gagné par Mme Paul Chouinard.

que fusil à baguette dont il avait actionné la gachette au moyen d'une corde solidement fixée à la première marche de l'escalier.

Les portes de la maison n'étaient pas verrouillées. La mort remontait à vingt heures. Personne n'a entendu la détonation.

La dépouille mortelle a été transportée à la morgue Robitaille, de St-Denis de Kamouraska, où l'enquête a eu lieu ce matin, sous la présidence du Dr Gérard Pelletier, coroner de district. Un verdict de mort causée par une arme à feu dans un moment d'aliénation mentale, a été rendu par le jury.

St-Pamphile, L'Islet

(D.N.C.M.). — NAISSANCES. — A M. et Mme Aurèle Dubé, un fils né le 2 octobre et baptisé sous les prénoms de Joseph-Emilien Raynald. Parrain, Emilien Anctil; marraine, Monique Côté, son épouse.

A M. et Mme Odilon Gauvin, une fille née le 9 octobre et baptisée le 10 octobre sous les prénoms: M.-Gilberte-Lise. Parrain, Charles Langlois; marraine, Gilberte Pelletier, son épouse.

A M. et Mme Joseph Ouellet, un fils né le 2 octobre et baptisé sous les prénoms de J.-Wilfrid-Denis. Parrain Wilfrid Hallé de Christ-Roi, Lévis; marraine, Emilie Ouellet, son épouse.

A M. et Mme Elie Vaillancourt, un fils né le 24 octobre et baptisé sous les prénoms de J.-Gérald-Aurèle. Parrain, Joseph Chouinard, marraine, Régina Vaillancourt, son épouse.

A M. et Mme Adrien Vaillancourt, une fille née et baptisée le 29 octobre, sous les prénoms de M.-Joanne-Laureane. Parrain, Léonard Dubé, marraine, Claire Tanguay, son épouse.

A M. et Mme Roland Charland, un fils baptisé le 23 octobre, sous les prénoms de J.-Yves-Michel. Parrain, Achille Pelletier, marraine, Marie Pelletier, son épouse.

LA ST-VINCENT DE PAUL A ST-FRS-XAVIER DE RIV.-DU-LOUP

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — La conférence St-Vincent de Paul de la paroisse St-François-Xavier de Rivière-du-Loup a repris ses activités pour la saison 1954-55. Le comité administratif se compose comme suit: aumônier, M. l'abbé Richard, curé de St-François-Xavier; président, M. Gaudiose Thériault; vice-président, M. L.-P. Pelletier; Secrétaire, M. Georges Franck; trésorier, M. André Bélanger; directeurs: MM. Léon Pelletier, C.-Henri Gagnon et Marius Pelletier.

Pour répondre au désir exprimé par M. l'abbé Louis Richard, curé, il y a trois ans, la conférence St-Vincent de Paul fut fondée en novembre 1951 par un groupe de citoyens de cette paroisse de Ri-

A M. Alphonse Dumas et son épouse, un fils baptisé le 31 octobre, sous les prénoms de Joseph-Pierre. Parrain, Roger Blanchet; marraine, Aline Anctil, son épouse.

A M. et Mme Alphonse-Miville, une fille baptisée le 1er novembre, sous les prénoms de M.-Aline-Monique. Parrain Fernand Leblanc; marraine Ursule Miville, son épouse.

MARIAGES. — M. Yves Cloutier, soudeur, domicilié à L'Islet, a épousé Madeleine Pelletier, fille de François Pelletier. M. Cloutier est le fils de feu Adélaïde Cloutier et de feu Laura Rhéault.

SEPULTURES. — Est décédée le 20 octobre, à l'âge de 73 ans et 12 jours, Ernestine Jalbert, épouse de feu Auguste Jalbert.

Est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montmagny, le 21 octobre, à l'âge de 53 ans et un mois, Léonide Albert, époux de Gertrude Bélanger. Le service a été chanté par le Rev. P. Alyre Bilodeau, S.V.

SERVICE ANNIVERSAIRE. — Samedi, le 30 octobre, eut lieu à Saint-Pamphile, au milieu de nombreux parents et amis, le service anniversaire du Rev. Rrère Madernien-Bénilde (Edmond Leclerc), fils de M. et Mme Eugène Leclerc. On remarquait la présence des RR. FF. Léon, directeur au collège de L'Islet; Robert, recruteur; Albéric, Agapet, Marcel, Ernest, Rosaire, Julien, Marcel-Robert, directeur à Ste-Foye.

vière-du-Loup. Parmi les membres de ce comité fondateur qui font encore partie de l'administration actuelle, on relève les noms suivants: M. le curé Louis Richard, aumônier; MM. Gaudiose Thériault, L.-P. Pelletier et Georges Franck.

Les familles secourues par la St-Vincent de Paul sont visitées régulièrement à toutes les semaines, par deux membres de la Conférence et ce, jusqu'à la fin des activités qui cessent généralement en mai. On organise présentement, comme par les années passées, une grande partie de cartes qui a été fixée au 25 novembre prochain, à la salle St-François Xavier, rue Delage.

ANDRE LIZOTTE

HORLOGER - BIJOUTIER

Vendeur autorisé des montres,
BULOVA - ELGIN

Machine Electronique pour l'ajustement des montres

ARGENTERIE et COUTELLERIE — BIJOUX —
REPARATION GENERALE — OUVRAGE GARANTIE

Ste-ANNE-de-la-POCATIERE,

Cté de Kam., P.Q.

LA GAZETTE DES CAMPAGNES

Jeudi le 11 novembre 1954.

Sainte-Anne, (Kamouraska).

Page 9

Fête M. l'abbé Fernand Bernier



Ste-Anne de la Pocatière, (DNC). — Les élèves du Collège de Ste-Anne de la Pocatière ont célébré, hier, mercredi, la fête de leur directeur, M. l'abbé Fernand Bernier. A cette occasion, des représentants des institutions classiques de Rimouski, Lévis et Québec se sont joints au personnel et aux nombreux anciens. Depuis six ans, M. l'abbé Bernier poursuit sa mission de directeur avec un sens du devoir et un doigté bien caractéristique de son

âme ardente de prêtre-éducateur. En plus d'être la fête traditionnelle de l'autorité, la fête en l'honneur de l'abbé Bernier était destinée à souligner également son mérite non équivoque. A 5.00 heures, tous se réunissaient à la salle académique où M. Léo Anctil présenta au nom des élèves l'adresse de circonstance. Il souligna la responsabilité particulière qui pèse sur les épaules d'un directeur dans cette période troublée où tant de courants d'idées tiraillent les jeunes esprits. L'adolescent à ce moment de sa vie se retourne sur lui-même et cherche à prendre des élans qu'il croit être la liberté. Souvent la discipline vient en opposition apparente avec les ambitions débridées de la jeunesse: c'est le rôle délicat du prêtre-éducateur de préciser dans les jeunes esprits la notion véritable de liberté et de l'adapter à la discipline de chaque moment. "Votre grande oeuvre, de conclure M. Anctil, c'est de nous montrer où se trouve la liberté, de nous en faire connaître la valeur pour nous apprendre ensuite à choisir".

Après les remerciements d'usage, M. l'abbé Fernand Bernier a félicité les élèves pour les bonnes dispositions manifestées. "En réponse à vos souhaits, vous désirez un mot d'ordre, eh bien! le voici: "Soyez quelqu'un, devenez quelqu'un, restez quelqu'un. "Des devoirs difficiles vous attendent. Les problèmes nouveaux qui surgissent ont besoin, pour trouver une solution conforme aux destinées du monde, d'hommes compétents, éclairés, cultivés. Ne soyez pas

du nombre de ceux qui ne préparent rien, qui ne prévoient rien et qui ne font rien. Votre place est sur les sommets. Mettez-vous dès maintenant à la hauteur de vos futurs. Soyez savants pour être en état de faire profiter la société de votre culture, de vos lumières, de vos découvertes".

M. l'abbé Bernier a recommandé aux élèves d'être surtout bons, d'être "capables de sentir qu'il y a autour de vous des douleurs à consoler, des courages à relever, des déchéances à réparer. C'est pour vous la seule façon de répondre aux légitimes espérances de vos éducateurs, aux besoins de l'heure présente et aux bienfaits de Dieu. C'est en tout cela d'ailleurs que vous éprouverez la joie de vivre. C'est le seul chemin qui conduit au bonheur. Ayez une âme qui puise en haut sa lumière, une âme qui monte".

Le soir, à l'auditorium, l'Opéra Junior de Québec présentait "Hansel et Gretel" musique de Engelbert Humperdinck et libretto de Catulle Mendès. La distribution comprenait notamment: Suzanne Boutet, Monique Savard, Suzanne Roberge, France Dion, Charles-E. Parent, Huguette Boutin, Cécile Nadeau. Au piano, Jeannine Bégin et Marguerite Lépine. Un beau conte de fées, rendu par des artistes qui ont dépassé ce que l'auditoire pouvait attendre d'un groupe d'amateurs. Décors et costumes de J.-Paul Arcand; Maquillage, Jeannine Emond; conseillère technique, Rolande Dion. Directeur: M. Maurice Montgrain.

M. l'abbé Fernand Bernier, a célébré la messe de communauté, ce matin. M. l'abbé Alphonse Fortin dirigeait la Chorale Ste-Cécile et M. l'abbé Léon Destroismaisons était à la console des orgues. Les étudiants ont bénéficié d'un beau grand congé le reste de la journée.

M. LOUIS BERUBE AU CLUB RICHELIEU DE RIV.-DU-LOUP



Mardi soir, M. Louis Bérubé, secrétaire de l'Ecole des Pêcheries, était l'invité du Club Richelieu de Rivière-du-Loup.

Présenté par M. J.-H. Desmeules, ex-président, le conférencier fut remercié par M. Rosaire Gendron, de Rivière-du-Loup. Le dîner était présidé par M. Gérald Thiboutot, (suite à la page 10)

Association des Parents et Maitres à Ste-Anne

Ste-Anne de la Pocatière, (DNC). — La réunion mensuelle de l'Association des Parents et Maitres de Ste-Anne de la Pocatière avait lieu le 8 novembre dernier au Couvent des RR. SS. de la Charité. L'assistance était assez nombreuse et elle a pris beaucoup d'intérêt aux discussions de la soirée. Mme Léon Grenier, présidente de l'Association, était présente de même que les RR. SS. Supérieure et directrice de l'Institution; le Rev. Frère Cléophas, directeur de l'Académie Sacré-Coeur; M. O. Chabot, Inspecteur d'écoles; M. Champlain Perreault, secrétaire; M. Auguste Scott, président de la Commission Scolaire; Mme Léo Robichaud, trésorière, etc.

Plusieurs questions ont été étudiées. Le but immédiat de l'Association étant la collaboration plus étroite entre éducateurs et parents, on mentionna qu'un trop grand nombre de parents négligent leurs devoirs d'éducation en pensant que l'instituteur ou l'institutrice va s'en charger pour eux. La seconde question à l'étude était: "Y a-t-il possibilité d'organiser dans les Classes, sous le contrôle de la Commission Scolaire, le cours latin-sciences? Un comité sera formé incessamment pour étudier plus à fond cette question d'actualité dans le domaine de l'instruction.

La centralisation des écoles et l'agrandissement de l'Académie Sacré-Coeur de Ste-An-

ne de la Pocatière seraient pour la paroisse un pas géant vers le progrès et l'avancement des jeunes. Mlle Lucienne Dubé, institutrice, a brillamment tiré les conclusions sur les différentes questions étudiées.

Mme Léon Grenier, présidente, soumit le sujet d'étude de la prochaine réunion qui aura lieu le 13 décembre; "L'admission des enfants au cinéma et la présentation de films dans les écoles". Elle rappela aussi le mot d'ordre du Comité Paroissial: "Faire pénétrer le journal "L'Action Catholique" dans tous les foyers" et le mot d'ordre du mois: "Union des Coeurs et des volontés".

FORMIDABLE

Formidable

Jamais vu
à Ste-Anne-de-la-Poc.

Ce n'est pas aujourd'hui,
Ce n'est pas demain,

C'est MARDI

le 16 novembre
à 9 hrs précises

Que débutera

LA PLUS SENSATIONNELLE

VENTE

jamais organisée
au magasin

L'Union Agricole Ltée

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE.

Spécial

Extraordinaire
aux cent premiers
clients qui entreront
au magasin
Mardi à 9 heures

Ecoutez bien tous nos
programmes à la radio
tous les jours vous an-
nonçant le grand spé-
cial du lendemain.

Arrivez de
Bonne Heure

La chance est
à tout le monde

GRANDS EVENEMENTS

A STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Automne, 1954.

- 31 octobre au 15 nov. Campagne de Charités diocésaines dans toutes les paroisses du diocèse de Ste-Anne. Quête à domicile.
- 24 novembre, mercredi: Hommage à la femme rurale, soirée sous les auspices des Dames Fermières.
- 8 décembre: Célébration de l'Immaculée-Conception, fête préparée par les Enfants de Marie de la paroisse.

Le Comité Paroissial d'Action Catholique.

Ste-Anne-de-la-Pocatière,
le 23 septembre, 1954.

M. LOUIS BERUBE...

(suite de la page 9)

suppléant le président, M. le Dr Albert Darisse, actuellement en Europe.

M. Bérubé avait intitulé sa causerie "La philosophie de la coopération". Il commença par apprendre à l'auditoire que la première coopérative dont l'histoire a fait mention a été instituée au douzième siècle en terre balkanique, et par des ménagères qui ne savaient pas même lire. Lorsqu'elles apportaient le lait de leurs bêtes à la coopérative, dans des contenants rigoureusement semblables, on mesurait le lait en plongeant un bâtonnet que l'on cassait à la hauteur du contenu. Au moment de la répartition des revenus, chacune apportait ses bâtonnets, et l'on faisait la distribution d'après les mesures ainsi prélevées. "Rien de nouveau sous le soleil", répétait le conférencier après Salomon.

La coopération est essentiellement un travail en commun, visant à créer et distribuer des richesses nouvelles. Malheureusement, ceux qui ont le plus besoin de coopération sont également ceux qui sont le moins préparés à la pratiquer. D'où la nécessité de l'éducation préalable. Mais la coopération, si elle est l'affaire des petites gens, réussit très bien dans d'autres classes de possédants. Les dentistes québécois n'ont-ils pas une coopérative florissante? Aussi, une association de conserveurs de la province réunis en coopérative depuis 1924? Il peut arriver aussi que des "économiquement forts" soit des "économiquement faibles" dans certains secteurs de leurs activités, et qu'ils trouvent dans la coopération le remède à leurs déficiences.

M. Bérubé établit par plusieurs exemples et commentaires (de faits connus) que la coopération apprend aux gens à chercher leur bien particulier dans le bien commun, c'est-à-dire dans le succès de l'entreprise considérée comme un tout.

Ce bien commun, presque toujours d'ordre matériel, n'est pas indigne de bons chrétiens, puisque le Maître lui-même, devant une foule qui venait écouter sa parole commença par dire à ses apôtres: "Commençons d'abord par leur donner de quoi manger", et il fit la multiplication des pains...

La clarté de l'exposé, en langage simple et direct, — comme le sait faire un professeur de carrière, — n'a pas empêché des questions de fuser de l'auditoire, de susciter même un commencement de discussion, ce qui est bien la marque du succès d'un exposé, même philosophique.

Réunion marquée au coin de la gaieté, de la générosité des "amis" Richelieu, (société de "vivants", s'il en est une), et marquée également du meilleur esprit civique qui soit,

Inscription de 70 étudiants à l'École d'Agriculture

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Soixante et dix jeunes gens dont 85 p. 100 sont fils de cultivateurs, viennent de s'inscrire à l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière pour y suivre un cours pratique d'agriculture. Les cours comprennent deux périodes de six mois d'étude, réparties en deux années. Au cours de la première année, les élèves reçoivent des notions sur les éléments en agriculture; ils ont accès à tous les départements de la ferme où ils peuvent se renseigner sur place, soit en voyant et en faisant eux-mêmes certains travaux que tout cultivateur doit connaître.

Durant le second stage à l'École, les élèves poursuivent leurs études plus loin. Ils ont des cours sur la structure des sols, l'élevage des bestiaux, l'alimentation du bétail et l'appréciation, le choix des animaux. Les systèmes de culture, la comptabilité de la ferme, l'apiculture, l'aviiculture et l'horticulture prennent également une bonne partie du programme. Les élèves ont accès aux laboratoires et à l'atelier de menuiserie où ils peuvent faire eux-mêmes, avec l'aide de leurs professeurs, une foule de travaux pratiques.

Se sont inscrits pour la deuxième année: M. J.-Claude Arsenault, de L'Islet; Gilbert Aubé, de St-Vallier Station; Joseph Aubé, St-Nérée de Bellechasse; Guy Bélanger, Ste-Anne de la Pocatière; J.-Marie Bélanger, Ste-Perpétue de L'Islet; Roland Bélanger, La Durantaye, Bellechasse; Réal Bossé, Rivière-Ouelle; André Charrois, St-Adalbert de L'Islet; Gilles Corriveau, St-Lazare de Bellechasse; Roméo A Dechaine, St-Lima, Alberta; René Deschênes, St-Alexandre, Kam.; Marc-André Dionne, Ste-Anne de la Pocatière; Théophile Duguay, Lamèque, N.-B.; Adrien Fiset, Québec; Omer Fortin, St-Pamphile de L'Islet; André Fournier, Ste-Perpétue; Bernard Leclerc, St-Jean Port-Joli; Guy Lemelin, St-Fabien de Panet; Donald Maheu, Ste-Aurèle de Dorchester; Gérard Marcoux, Beaumont, Bellechasse; Jean-Noël Moreau, de Montmagny; Clément Morin, St-Raphaël Bellechasse; Gérard Proulx, Montmagny; Paul-Henri Rochette, St-Henri de Lévis; Martin Soucy, St-Alexandre de Kamouraska; Maurice Tanguay, St-Lazare de Bellechasse; Etienne Morneau, Kamouraska.

En première année, sont inscrits: Léonard Arsenault et Zénon Arsenault, de Richmond, Ile du Prince Edouard; Denis Bernier, St-François Station, Montmagny; Emmanuel Bolduc, St-Benjamin de Dorchester; Henri Castonguay, Village des Aulnaies; Michel

Chouinard, St-Jean Port-Joli; Denis Croteau, Ste-Sophie de Levrard; Jean-Charles Delisle, St-Augustin de Portneuf; Chs Deschênes, St-Alexandre, Kam; Joachim Dion, St-Gervais de Bellechasse; Laurent Doiron, Hunter River, Ile du Prince-Edouard; Jean-Paul et Jacques Fournier, de St-Pamphile de L'Islet; Théophile Fournier, St-Jean Port-Joli; Henri Gagnon, St-Arsène de Témiscouata; Paul-Richard Gallant, Fredericton, Ile du Prince-Edouard; Georges Emile Huard, St-Raymond de Portneuf; J.-Roch Lemelin, St-Fabien de Panet; Hector Letendre, Charny; Denis - Richard Lévesque, Ste-Anne de la Pocatière; Francis Mallet, Tracadie, N.B.; Jean-Louis Michaud, Ste-Rose du Déglé; Témis; Cécilius Moreau, St-Flavien, Lotbinière; Jean-Marie Meunier; St-Augustin, Portneuf; Robert Paré, St-François de Montmagny; Jean-Léon Pelletier, Kamouraska; Léonard Petitpas, Cap aux Meules, Iles de la Madeleine; Patrice Rivard, St-Gabriel, Kam.; André Robichaud, St-Aubert de L'Islet; Rodrigue Patrick, St-Benjamin de Dorchester; Gérard Roux et Gaston Roy de Beauceville; Jean-Louis Roy, St-Prosper, cté de Dorchester; Ls-Marie Roy, Cap-Chat; Réginald Skilling, Rivière-Bleue, cté de Témiscouata; Genest Trudel, Hauterive, Saguenay; Jean-Guy Trudel, Haute-Rive, Saguenay; Laurent Vachon, Giffard, Québec.

BOURSIER de L'UNESCO

Le R.P. Mathieu Vroemen, montfortain hollandais, boursier de l'Unesco, qui fait un stage d'études à Québec, où il suit des cours spéciaux en économie sociale. Il a passé 6 ans dans les missions du Nyassaland.

**A vendre
PERSONNEL****Epoux! Epouses!
Soyez forts et vigoureux!**

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Pour plus d'énergie et de vitalité, essayez les Tablettes toniques OSTREX. Renferment le fer nécessaire pour vous ragaillardir, et des doses supplémentaires de Vitamine B₁₂. Format d'introduction, seulement 60¢. Chez tous les pharmaciens.

Les Anciens de Ste-Anne à Ste-Martine

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — A Ste-Martine, cté de Châteauguay, dimanche, le 31 octobre dernier, avait lieu une grande réunion des anciens élèves de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière. Au moins une cinquantaine d'agronomes, anciens élèves de Ste-Anne de la région de Montréal et des environs, assistaient à la réunion en compagnie de leurs épouses.

M. l'abbé Joseph Diament, directeur de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, était présent, en compagnie d'un groupe de professeurs de cette institution, notamment: M. le Dr Elzéar Campagna, Mme Campagna; M. Auguste Scott et M. le Dr Joseph Chevrete. M. Nolasque April, directeur de l'École de Ste-Martine était heureux de recevoir

les invités de Son Alma Mater.

Dans l'assistance, nous remarquons: M. Georges Michaud, de Hull; Peter Nadeau, de la Laiterie Coopérative de Granby; Pierre-Antoine Soucy, de St-Hyacinthe; Ernest Mercier, régisseur de la Ferme Expérimentale Fédérale de Lennoxville; Robert Dumais, de l'École de Laiterie de St-Hyacinthe; Lionel Cinq-Mars, de Granby; Dollard Cordeau, de St-Hyacinthe; M. Brunelle, de Granby; Charles B. Plamondon et Maurice Plamondon, de St-Hyacinthe; S. Gosselin, Valleyfield et un grand nombre d'autres.

Après un buffet froid, quelques allocutions furent prononcées. M. Nolasque April souhaite d'abord la bienvenue à tous ses confrères et anciens de son Alma Mater et à leurs dames. Il eut des mots élogieux à l'égard du directeur et des représentants de l'École Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne, puis il rappela que bientôt la vieille École serait centenaire; que les anciens doivent se préoccuper dès maintenant de préparer cet anniversaire. Il conviendrait d'organiser dans différentes parties de la Province des Comités qui se chargeraient de voir à préparer une fête digne des sacrifices que l'Alma Mater a faits pour préparer tant d'hommes à leur future carrière.

Après avoir souligné que la question serait soumise à la discussion, il pria le Directeur de l'École d'Agriculture de Ste-Anne, M. l'abbé Joseph Diament de bien vouloir porter la parole. M. l'abbé Diament remercia sincèrement M. April de la grande générosité d'hospitalité qu'il déployait à l'égard des anciens de Ste-Anne, expliquant que M. April s'est toujours montré un élève reconnaissant et attaché

(suite à la page 11)

NOUVEAU SECRETAIRE

S. Exc. Mgr Pierre Sigismondi, nouveau secrétaire de la S. Congrégation de la Propagation de la foi; il a succédé à Mgr P. Bernardini, décédé le 25 août. Le nouveau secrétaire a passé 20 ans au service diplomatique du St-Siège; il était délégué apostolique au Congo Belge et au Ruanda-Urundi depuis 1949.

Enrôlez-vous dans le CARC**JEUNES GENS**

Votre conseiller du

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

sera

**A la SALLE MUNICIPALE de
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE**lundi, le 15 novembre
de 4 heures à 9 heures P.M.**A la SALLE PAROISSIALE de
St-JEAN PORT-JOLI**

mardi, le 16 novembre

Venez les consulter pour tous renseignements
sur le CARCBureau de recrutement du CARC
146, rue St-Jean, Québec.

LES ANCIENS DE STE-ANNE...

(suite de la page 10)

à Son Alma Mater. "Il faut féliciter M. April, a-t-il dit, de cette reconnaissance qu'il conserve et qui ne surprend pas quand on sait la grandeur d'âme qui l'anime. M. April s'est acquis dans le Corps Agronomique une belle réputation. L'Alma Mater s'est réjouie en voyant la Corporation des Agronomes attribuer, lors de son dernier congrès, les honneurs du Mérite Agronomique. Son humilité, son esprit de travail, sa constance ont conquis tous les coeurs.

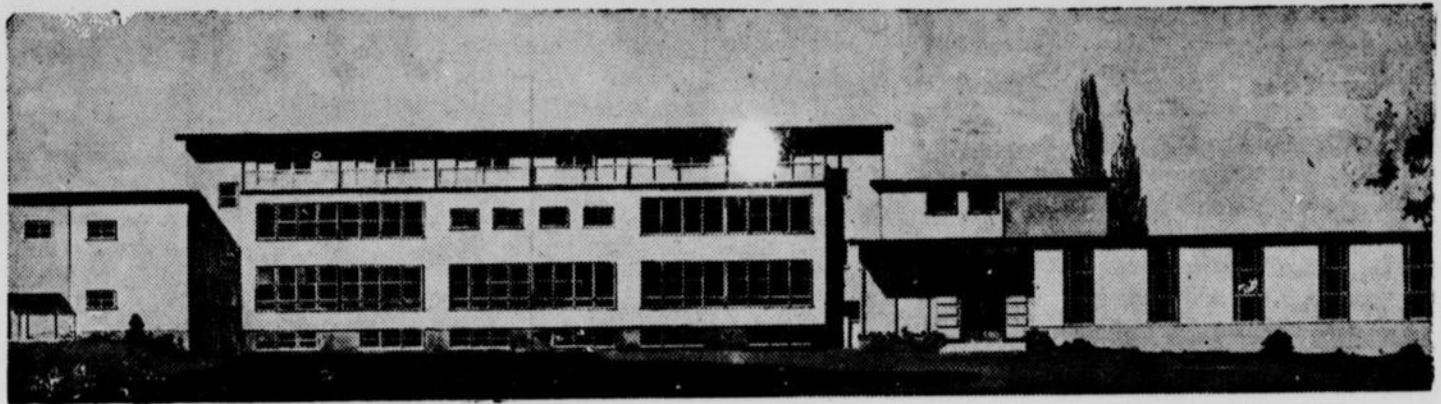
M. l'abbé Joseph Diament remercia tous les anciens d'avoir répondu à l'appel de M. April et de M. Georges-Noël Fortin, organisateurs de la réunion, en venant en si grand nombre passer quelques heures agréables en se rappelant les souvenirs d'autrefois. M. le Directeur exposa ensuite les conditions actuelles de vie à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière; le règlement a subi des modifications profondes pour s'accomoder aux circonstances de la vie actuelle. Mais il est une chose qui a peu changé, c'est que l'Ecole vit toujours une vie de sacrifices qui lui est imposés par un budget très restreint. Malgré tout, grâce au dévouement des professeurs, au travail des élèves, l'Ecole donne à notre jeunesse canadienne une formation qui la prépare à servir la classe agricole.

"Il est déplorable, de poursuivre M. l'abbé Diament, de constater qu'un certain nombre de ses anciens doivent parfaire leurs études, s'exiler dans d'autres pays ou demander à des universités anglaises ce perfectionnement qu'ils recherchent. M. l'abbé Diament félicita les dames d'être venues partager ces heures de réjouissance de leurs époux comme elles savent partager les sacrifices de leur vie.

MM. le Dr Elzéar Campagna, Auguste Scott, Dr J.-E. Chevrette adressèrent, tour à tour, la parole pour exprimer leur satisfaction de se trouver au milieu des anciens et chacun à son tour rappela quelques-uns de ses souvenirs professoraux.

M. Georges Michaud, voulant mettre une note gaie, exprima d'abord ses sentiments en souhaitant que tous les anciens reçoivent la "Gazette des Campagnes" comme journal de ralliement, puis il entonna un chant auquel la foule devait participer. Après cette partie officielle du programme, les anciens se rendirent aux salons de l'Ecole où ils purent causer jusqu'à une heure assez avancée. On se sépara emportant les meilleurs souvenirs de cette réunion amicale, promettant de se revoir bientôt.

Construction d'un pensionnat à Amos



La maquette du nouveau pensionnat indien d'Amos, présentement en construction sur une ferme de 300 acres L'édifice très moderne compren-

dra six salles de classe, une chapelle, de vastes dortoirs et salles de récréation, un petit hôpital, un couvent pour les religieuses (Soeurs de St-

François d'Assise) et des locaux pour le personnel des Oblats de Marie-Immaculée et des aides laïques. L'édifice pourra héberger 200 élèves, garçons et filles.

les enfants comptent sur nous

Il est URGENT de recueillir les fonds nécessaires au parachèvement du nouvel hôpital Sainte-Justine, situé sur le chemin de la Côte Sainte-Catherine. La somme totale de \$9,717,821 recueillie en 1951 a été complètement employée aux travaux effectués jusqu'ici.

CE QUE SERA LE NOUVEL HÔPITAL

Un grand centre de traitement de formation de recherches

CONFORME AUX BESOINS DU PRÉSENT ET DE L'AVENIR

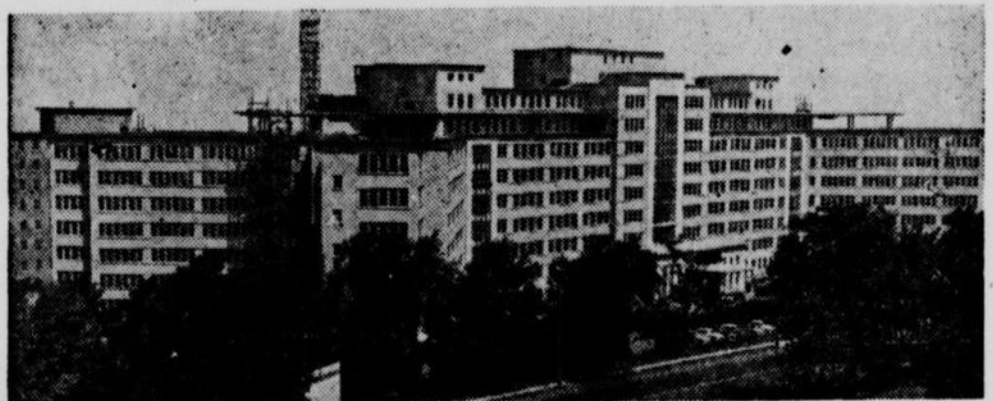
Le nouvel hôpital de 800 lits et 60 berceaux pourra recevoir plus de 20,000 enfants par année.



terminons l'hôpital Sainte-Justine

LE RAYONNEMENT DE L'HÔPITAL SAINTE-JUSTINE dans la Province

180,823 jours d'hospitalisation en 1953
 Ville de Montréal: 105,981 jours
 Autres municipalités de l'île de Montréal: 13,281 jours
 Régions en dehors de l'île: 60,549 jours
 Autres provinces: 1,012 jours



GRANDE CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION DU 15 AU 30 NOVEMBRE
OBJECTIF \$9,600,000.

donnons généreusement!

Réunion de la Soc. d'Hist. Naturelle

Ste-Anne de la Pocatière— (DNC). — La Société d'Histoire Naturelle de Ste-Anne de la Pocatière, après quelques mois de repos, reprenait ses activités par une brillante réunion tenue le 4 novembre dernier à l'Ecole Supérieure d'Agriculture. En bonne société démocratique qu'elle est, la Société d'Histoire Naturelle tient annuellement des élections. Cette année, le verdict de l'assemblée a été le suivant: M. Robert Raymond, président; M. le Dr A. Royer, vice-président; Henri Généreux, secrétaire; MM. Gérard Ouellette et Pierre Paulhus, directeurs; MM. Maurice Marcotte et Bertrand Rochefort, publicistes.

M. l'abbé Omer Richard agissait comme président d'élection. La Société organise cette année encore un con-

cours de photographies en couleurs (Kodachromes). Ce concours s'adresse à tous les résidents du diocèse de Ste-Anne. Toute personne désireuse de participer à ce concours est priée de s'inscrire avant le début de février.

Un distingué conférencier a été présenté par M. le Dr Albert Alarie, président sortant de charge, en la personne de M. Noël Comeau, assistant directeur au musée provincial. Sous le titre: "Provancher au Cap Rouge", M. Comeau nous présenta une vivante biographie du grand naturaliste que fut l'abbé Provancher. Né en 1834, à Bécancour dans le cté de Nicolet, il fit ses études au séminaire de Nicolet. Ordonné prêtre, il fit du ministère dans plusieurs paroisses tout en s'adonnant de plus en plus à l'étude des sciences naturelles.

Provancher fut un passionné des choses de la nature, un travailleur infatigable et un écrivain d'une étonnante fécondité: sciences naturelles, religion, souvenirs de voyages, histoire du Canada, la liste de ses oeuvres est étonnamment longue et variée. Il publia quelques volumes sur la botanique, mais la majeure partie de son oeuvre est consacrée à l'entomologie. C'est à l'étude de cette science qu'il consacra le meilleur de lui-même, jusqu'à sa mort survenue à Cap-Rouge en 1892, dans ce village où il vivait depuis 1872 et où il avait accompli la plus grande partie de ses travaux.

Le nom de Provancher survit dans l'oeuvre considérable qu'il a laissée. Il survivra également dans un musée qui portera son nom. Grâce à quelques fervents disciples et admirateurs, dont M. Comeau, se fonda en 1939, un comité dit du Musée Provancher, qui lance une souscription publique et se porte acquéreur de la maison autrefois habitée par l'abbé Provancher à Cap Rouge. La souscription n'a pas les résultats escomptés, d'où, difficultés financières dont M. Comeau pour une grande part se porte garant, avec foi et générosité. En 1953, le Gouvernement provincial se porte acquéreur de la propriété; la collection botanique et entomologique de l'abbé Provancher est transportée au musée provincial. La maison sera dorénavant pourvue d'un ameublement de l'époque Provancher et en 1955 sera ouverte au public, sous le nom de: "Musée Provancher".

M. l'abbé Omer Richard remercie le conférencier de son vivant exposé, qui faisait si bien ressortir la forte personnalité, le grand amour de la nature et le travail immense accompli par ce grand naturaliste. La soirée se termina par un magnifique film en couleurs inspiré d'une légende indienne intitulé: "Le collier magique".

Soirée de l'O.T.J.

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — L'Oeuvre des Terrains de Jeux de Ste-Anne de la Pocatière, a présenté, mardi soir dernier, une grande soirée récréative avec le concours du célèbre professeur E.I. Oval, membre de la Fédération des Magiciens du Canada et des Etats-Unis, et sa troupe.

M. l'abbé Léo Blanchet, vice-chancelier et président de l'O.T.J. a remercié les autorités de l'Ecole d'Agriculture de leur bienveillante hospitalité et souhaité la bienvenue à l'assistance. Il eut des mots aimables à l'endroit des mouvements et associations de Ste-Anne pour l'appui et la collaboration donné à l'oeuvre. M. Gérard Ouellet agissait comme maître de cérémonies.

Aux côtés de l'abbé Blanchet, nous remarquons: M. l'abbé Armand Dubé et l'abbé Roland Ouellet, du Collège de Ste-Anne; plusieurs membres du corps enseignant, notamment le Rév. Frère Cléophas, directeur de l'Académie et tous ses professeurs; Mlle Thérèse Ouellet, du Couvent des Soeurs de la Charité; M. Auguste Scott, président de la Commission Scolaire; Mme Léon Grenier, présidente de l'Association des Parents et Maîtres; M. Jos. Duncan, président du Comité Paroissial d'Action Catholique; Mme Chs Gagné et Mme Raynald Bérubé, représentantes des Dames Fermières; M. Ls-de-G. Fortin et Charles Gagné, re-

présentants les Agronomes; M. Charles Kidd, les Chevaliers de Colomb; M. le Dr Albert Alarie, représentant les Scouts; Mlle Thérèse Dionne, représentante des Guides et Jeannettes. Les membres du Bureau de direction de l'O.T.J. avaient aussi pris place aux premiers rangs.

Le célèbre professeur Oval a réellement su intéresser son auditoire par ses habiletés et magies, ses décors féériques et les costumes de choix. Il a fait ses preuves aux Etats-Unis, au Canada, à Toronto, Vancouver, Montréal, Québec, Beauceville, Chicoutimi. Ce fut réellement un grand gala de magie dont on se souviendra longtemps.

Grâce à une campagne d'annonce bien faite, admirablement secondée par la générosité des directeurs de CHGB, il y eut salle comble.

La séance terminée, l'O.T.J. donna aux artistes une réception intime à l'Académie Sacré-Coeur, grâce à la bienveillance du R.F. Cléophas et de ses collaborateurs. Comme il y a parmi les assistants du R.F. Lavoie plusieurs diplômés en "magie" on ne s'ennuya pas...

Voici les noms des collaborateurs du R.F. Lavoie; M. Henri Mercier, de Québec; MM. Ernest Guay, André Daigne, J.-Ch. Ouellet, et Robert Blouin, tous de Lévis. Il serait injuste d'oublier que le transport du matériel a été dû à l'obligeance de M. Joseph Mercier, de Lévis.

- POMMES -

McIntosh	No: 1 - 2 - 3
Fameuses	No: 1 - 2 - 3
Lobo	No: 1 - 2 - 3

S'adresser au:

**COLLEGE DE
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE**

Chiropraticien à Ste-Anne



F. Guy Roux

M. F. Guy Roux, D.C., Docteur en Chiropratique désire annoncer à la population de Ste-Anne et des environs l'ouverture d'un bureau professionnel de chiropratique, situé dans l'édifice de M. G.-A. Michaud, Ave Painchaud.

Gradué d'Indianapolis, U.S.A., M. Roux est aussi diplômé du Swedish College de Chicago, et membre de l'Association des Chiropra-

ticiens de la Province de Québec et de l'Association Internationale des Chiropraticiens.

Heures de bureau:

Mardi, - Mercredi, - Jeudi et Samedi

Jour	Soir
De 9 à 11.30 A.M.	7 à 10 P.M.
1 à 5.00 P.M.	Tél.: 347

A noter que M. Roux a aussi son bureau à St-Pascal, chez Mme W. Dionne, Horloger, rue de l'Eglise, les Lundi et Vendredi, aux mêmes heures ci-haut mentionnées. Tél.: 76

Tous les jours
sintonisez



1350 KILOCYCLES

SIROIS, LAUZIER & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Cuir Repoussé

PORTE-MONNAIE
PORTE-FEUILLES
PORTE-CLEFS
BRACELETS DE MONTRE

s'adresser à:

PIERRE OUELLET
C.P.: 129 Ste-Anne-de-la-Pocatière.

JACQUES VIGEANT

B.A. D.C.
CHIROPATICIEN
annonce l'ouverture
de son BUREAU

Les **MARDI**
JEUDI
de **CHAQUE SEMAINE**
de 2 à 5 hrs p.m. et de 7 à 9 hrs p.m.
"Le matin, sur rendez-vous".
à l'**HOTEL VICTORIA**
Ste-ANNE-de-la-POCATIERE